Montpellier Métropole en Commun

Le magazine de la Métropole de Montpellier

Mars-Avril 2024

N° 27

[montpellier3m.fr](http://montpellier3m.fr)

Une Métropole en transition

Photo : 45 000 foyers raccordés aux réseaux urbains de chaleur d’ici 2030.

Photo : 170 km de pistes cyclables sécurisées d’ici 2026.

Photo : La ligne 5 de tramway de Clapiers à Lavérune en service au second semestre 2025.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

SOMMAIRE

4 - Actus

5 - Installation de 600 points de charge pour les véhicules électriques
6 - Trophée taurin 3M : 10 ans, 10 courses

9 - Merci à nos mécènes

10 - CO’giter

Un territoire en transition

22 – CO’mmunes

22 - Lattes, un environnement préservé

24 - Le renouveau des jardins familiaux

27 - Les courses du printemps

28 – ÉCO’systèmes

28 - P+Tram : mode d’emploi

30 - Trier les biodéchets, c’est facile !

32 – CO’opérer

32 - Startupper : Romain Bessuges-Meusy

34 - ZAC Cambacérès : futur poumon économique tertiaire

36 – CO’llation

36 – Tennis de table : Claire Chevassus-Rosset

38 – JO et paralympiques : tout feu, tout flammes

40 – GraphiMs : Images et mensonges

42 – Rendez-vous

45 – Lo Cocut a Jacon, lo tornar gaujós

46 – Jeunesse : Illusion d’optique

47 – Carte blanche à Nicolas Triol

10

Un territoire en transition

Photo : © Boudierimages.com

30

Trier les biodéchets, c’est facile

Photo : © F. Damerdji

24

Le renouveau des jardins familiaux

Photo : © Ville de Clapiers

EN LIGNE

En Commun, c’est deux formules : le magazine Montpellier Métropole En Commun dans votre boîte aux lettres tous les deux mois et un site d’information au quotidien encommun.
montpellier.fr.

Nos 31 communes

Baillargues / Beaulieu / Castelnau-le-Lez / Castries / Clapiers / Cournonsec / Cournonterral / Fabrègues / Grabels / Jacou / Juvignac / Lattes / Lavérune / Le Crès / Montaud / Montferrier-sur-Lez / Montpellier / Murviel-lès-Montpellier / Pérols / Pignan / Prades-le-Lez / Restinclières / Saint-Brès / Saint-Drézéry / Saint-Geniès-des-Mourgues / Saint-Georges d’Orques / Saint-Jean-de-Védas / Saussan / Sussargues / Vendargues / Villeneuve-lès-Maguelone

Pour recevoir gratuitement tous les deux mois le magazine en braille à domicile, contacter :
stephanie.benazet-iannone@montpellier.fr

Montpellier Métropole en commun – N° 27 – Mars-avril 2024 – Le magazine de Montpellier Méditerranée Métropole et de la Ville de Montpellier Ce magazine de 48 pages a été tiré à 280 000 exemplaires et distribué dans l’ensemble des foyers de la métropole de Montpellier.
Un cahier de 20 pages, tiré à 180 000 exemplaires, est également distribué aux habitants de la ville de Montpellier. L’ensemble est disponible en version numérique sur encommun.montpellier.fr, montpellier3m.fr et montpellier.fr.

Directeur de la publication : Michaël Delafosse – Directeur délégué de l’information et du numérique : Jérôme Carrière - Cheffe du service information : Stéphanie Benazet-Iannone – Rédaction en chef : Stéphanie Benazet–Iannone, Andra Viglietti – Rédaction : Jérôme Carrière, Fatima Kerrouche, Serge Mafioly, Laurence Pitiot, Xavier de Raulin, Maxime Revol, Andra Viglietti - Photographes : Frédéric Damerdji, Cécile Marson, Ludovic Séverac – Couvertures : F. Damerdji, TaM (Montpellier Métropole En commun), L. Séverac, Osty & Associés paysage et urbanisme, agence TER et BASE (Montpellier En commun)  – Traduction en occitan : Joanda – Conception éditoriale et graphique : Agence In medias res – Mise en pages :  Agence Scoop communication – 14931-MEP – Impression : LPJ Hippocampe – Tél. 04 67 42 78 09 – Distribution : La Poste – Dépôt légal : février 2024 – ISSN 2801-6394 – Direction de la communication, Montpellier Méditerranée Métropole : 50, place Zeus – CS 39556 34961 Montpellier cedex 2 – Tél. 04 67 13 60 00 – montpellier3m.fr

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

ÉDITO

Michaël Delafosse,

président de Montpellier Méditerranée Métropole,

maire de Montpellier

De nombreux chantiers pour réussir la transition écologique

Agir en responsabilité, c’est prendre des décisions qui engagent l’avenir de notre territoire pour de très nombreuses années. Des décisions difficiles, maintes fois reportées par manque de courage pour certaines, mais qui vont permettre incontestablement à notre Métropole d’assumer ses compétences et de rendre à nos concitoyens un service public adapté aux enjeux du XXIe siècle.

Maitriser la production d’une énergie locale est devenu, dans un contexte international d’une grande instabilité depuis le début de la guerre en Ukraine, une priorité pour nous. Nous voulons ainsi protéger nos concitoyens en leur assurant un coût inférieur à celui du marché, nos grands services publics (CHU, établissements scolaires) et nos entreprises dont nous préservons ainsi le développement. Nous aidons la France à reconquérir sa souveraineté énergétique et nous protégeons la planète en réduisant, en la matière, notre empreinte carbone.

Vous le verrez dans le dossier de ce numéro, nos projets se multiplient dans ce domaine : construction de réseaux de chaleur, réalisation de la nouvelle usine Maera, soutien au développement du photovoltaïque et à la rénovation thermique...

La transition écologique et solidaire est le fil rouge de notre action depuis 2020 et c’est pourquoi nous poursuivons avec un engagement inédit notre politique de mobilités favorisant les alternatives à la voiture individuelle.

Concomitamment à la mise en œuvre de la gratuité des transports en commun, l’augmentation de notre offre se concrétise. En 2024, 80 % des rails de la ligne 5 de tramway seront posés, l’extension de la ligne 1 vers la Gare Sud de France avance à bon train et les travaux de la ligne 1 de bustram reliant Castries au centre de Montpellier ont démarré depuis quelques semaines.

En ce qui concerne le vélo, nous continuons à rattraper notre retard et « l’anneau » qui desservira l’ensemble du centre-ville prend forme.

Ces chantiers réclament, je le sais, beaucoup de patience pour les habitants de notre territoire. Mais ils sont nécessaires pour améliorer la qualité de vie dans nos villes et villages, pour l’attractivité de notre Métropole et pour son adaptation indispensable au réchauffement climatique. C’est cela aussi agir en responsabilité.

« Maitriser la production d’une énergie locale est devenu, dans un contexte international d’une grande instabilité depuis le début de la guerre en Ukraine, une priorité pour nous »

Photo : Visite de chantier à Maera, une station d’épuration modèle de transition

écologique. Photo : © L. Séverac

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

ACTUS

CITOYENNETÉ

Voter pour l’Europe

Le 9 juin auront lieu les élections européennes qui permettront d’élire les députés qui siégeront au Parlement européen. Afin de pouvoir voter, il est nécessaire d’être inscrit sur les listes électorales. Il est recommandé, au préalable, de vérifier sur elections.interieur.gouv.fr
que vous figurez sur les listes électorales et que votre adresse de rattachement est correcte.

COURSE À PIED

Montpellier run festival

Du 5 au 7 avril, le Marathon de Montpellier est de retour et se réinvente ! Nouveaux noms et nouveaux formats de courses pour une expérience encore plus sportive autour de six épreuves. Un rendez-vous accessible pour tous les niveaux : Marathon, ekiden, semi-marathon,
10 km, 5 km et courses kids.

montpellierrunfestival.fr

Hackaton

Le défi de l’eau

En présentiel à l’hôtel de Ville ou en visio, ils étaient 450 étudiants du monde entier à participer à l’édition 2024 du hackathon Water4Future (W4F) lancée jeudi 15 février par Michaël Delafosse, maire de Montpellier, président de la Métropole. Cette compétition internationale a pour but de faire émerger des solutions innovantes en réponse à un challenge lié aux enjeux de l’eau. “Eau, Crises, Résilience…”, le thème de l’année, annoncé 48 heures avant le début des épreuves, était en lien avec les événements climatiques de ces derniers mois. « Ils ont 48 heures pour créer un projet d’équipe, favoriser l’esprit d’entreprise, imaginer de nouveaux outils innovants pour préserver notre environnement et améliorer le quotidien », explique Éric Servat, directeur du centre International Unesco de l’eau Icireward. Un vrai challenge pour ces étudiants invités à imaginer des solutions afin de mieux gérer l’eau dans les années à venir.

fr.unesco-montpellier.org/w4f

Photo : © L. Séverac

Patrimoine

Collecte des archives du sport

En cette année olympique, les archives de Montpellier mènent une collecte axée sur la mémoire locale du sport. Photographies, films, affiches, programmes, licences... Tous documents témoignant de la pratique sportive à Montpellier sur les 25 dernières années sont recherchés. Le sport au féminin, les débuts des sports urbains, les équipements sportifs disparus (tels que le stade du pont Juvenal, la piscine du CREPS ou le bassin de natation de l’Arquebuse), ainsi que les jeux traditionnels (jeu de mail, tambourin, joutes sur le Lez...).

Habitants de la métropole, vous possédez des documents en lien avec l’histoire du sport à Montpellier, confiez-les aux archives. Vous pouvez donner vos originaux ou les prêter pour qu’ils soient gratuitement numérisés.

Contact : am.dac@ville-montpellier.fr.

Plus d’informations sur montpellier.fr

Taekwondo

Deux médailles pour le 3MTKD

Les championnats de France de taekwondo ont eu lieu au FDI Stadium à Montpellier les 17 et 18 février. La fédération française avait confié l’organisation de cette compétition au club local du 3MTKD et elle n’a pas été déçue. « Nous avons aujourd’hui plus de 1 000 licenciés et nous devions tenir notre rang de meilleur club de France en 2023. Tout s’est très bien passé. De l’avis unanime des personnalités présentes, cela a été les plus beaux championnats de France organisés à ce jour. C’est une superbe récompense pour tous nos bénévoles », se félicite Karim Bellahcene, cheville ouvrière de longue date du 3MTKD et qui travaille aujourd’hui au COJOP (comité d’organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques) pour la réussite de Paris 2024. Le 3MTKD a obtenu deux médailles. L’or pour Omar El Yazidi en + 87 kg qui était tenant du titre, et le bronze pour Sarah Seglar en – 53 kg.

Photo : © 3MTK

507 526

C’est le nombre d’habitants de la métropole de Montpellier au dernier recensement de l’Insee en 2021

Montpellier atteint 302 454 habitants contre 299 096 en 2020 et 257 351 en 2010. La 7e ville de France et sa métropole continuent à être très attractives. Les plus fortes hausses de population sont à noter à l’ouest du territoire avec, entre 2015 et 2021, + 5,9 % d’habitants à Saint-Jean-de-Védas, + 3,50 % à Pignan, + 3,10 % à Saussan…

(Source : INSEE)

Transition écologique

Installation de 600 points de charge pour les véhicules électriques

La convention entre la Métropole et la société e-totem visant à l’installation de 600 bornes de recharge pour voitures électriques et 34 stations de trois places dédiées à la recharge gratuite des vélos à assistance électrique a été signée le 16 février. Les chargeurs, dont les lieux d’implantation sont encore à affiner, seront déployés sur les 31 communes de l’été 2024 à juillet 2025. Deux types d’équipements seront à disposition. Les stations e-city délivrant trois puissances : éco (3,7 KW), normal (7,4 KW) ou boost (22 KW). Elles seront gratuites en mode éco pour les habitants de la métropole via l’application M’Ticket. Les stations e-fast, des bornes de recharge rapide, proposeront deux puissances : (50KW) et (100-150KW). Les tarifs seront plus avantageux pour les Métropolitains. En contrepartie de la mise à disposition des sites, la métropole recevra une redevance de 60 000 euros par an.

Photo : Julie Frêche, vice-présidente déléguée au Transport et aux Mobilités actives, et Hervé Sonneville, président de la société e-Totem, lors de la signature de la convention à l’hôtel de Métropole. © L. Séverac

Trophée taurin 3M

10 ans, 10 courses

Alors que la soirée de remise des prix du Trophée taurin de Montpellier Méditerranée Métropole 2023 s’est tenue le 9 février à Pérols dans une salle comble, le dixième anniversaire de ce grand rendez-vous de la bouvine débute dès ce 17 mars, dans les arènes de Mauguio. Le succès de cet événement organisé en partenariat avec la fédération française de la course camarguaise est grandissant. Lors de la cérémonie des trophées 2023, Christian Assaf, vice-président délégué aux Politiques sportives, s’est félicité de cette « belle édition qui a attiré près de 11 600 spectateurs dans les arènes de la métropole mais aussi de Mauguio, Lansargues et Lunel, avec notamment six courses sur dix qui ont affiché complet ».

Katif, le roi des arènes

Pour la huitième fois, le Montpelliérain Zakaria Katif a décroché le trophée du meilleur raseteur 2023. Indétrônable et pétri de talents, ce champion de 31 ans, qui a fait ses armes à l’école taurine de Vendargues, brille sur la piste. À ses côtés sur le podium, Aziz Zidan de Lunel et Maxime Taïeb de Lansargues. Côté manadiers, c’est la manade Robert Michel à Lattes qui a remporté le Graal. Fondée en 1970 et reprise par les triplés Chloé, Benjamin et Sylvain, cette manade compte 200 taureaux et une cinquantaine de chevaux de Camargue au domaine de Fangouse, au bord de l’étang du Mejean. La manade du Ternen de Candillargues et la manade Rouquette de Mauguio occupent respectivement les deuxième et troisième places. Les trophées des plus belles capelado ont été remis aux clubs taurins de Villeneuve-lès-Maguelone portant sur la thématique de la transmission, Mauguio et Lunel, assurant des spectacles de haut vol. Une récompense a également été attribuée à la manade Saumade pour leur biou d’or, Castella, qui sera à l’honneur dans les arènes de Lunel le 20 juillet prochain pour un rendez-vous exceptionnel de cette 10e saison.

Retrouvez la cérémonie de remise des trophées et toutes les courses de la saison sur :

toril.tv

Photo : Remise des trophées 2023 à Pérols. © Etienne Perra

« Fêtons une décennie d’excellence taurine avec le Trophée taurin »

Les courses des 10 ans

17 mars : Mauguio

11 mai : Castries

25 mai : Baillargues

9 juin : Villeneuve-lès-Maguelone

30 juin : Saint-Georges d’Orques

20 juillet : Lunel

5 août : Pérols

24 août : Lattes

29 août : Saint-Geniès-des-Mourgues

15 septembre : Lansargues

montpellier3m.fr/
trophee-taurin

Photo : Zakaria Katif, vainqueur du trophée des raseteurs. © C. Ruiz

Comédie du Livre 10 Jours en Mai

Montpellier fête l’Imaginaire

La 39e édition de la Comédie du Livre – 10 jours en mai aura lieu du 10 au 19 mai. Et son salon du livre, des auteurs, des libraires et éditeurs, les 17, 18 et 19 mai sur la promenade du Peyrou.
Cette édition 2024 fêtera les 50 ans du Grand Prix de l’Imaginaire. Avec une carte blanche à Alain Damasio, écrivain lyonnais de science-fiction et de fantasy, et une invitation à la maison d’édition Le Bélial.

PROGRAMME JEUNESSE !

Trois temps forts cette année pour la programmation jeunesse :
- les 4 et 5 mai, des propositions artistiques et littéraires pendant le festival Saperlipopette;
- à partir du 11 mai, une exposition à l’espace Bagouet autour de l’œuvre de l’illustratrice jeunesse suisse Albertine ; - du 10 au 19 mai, un programme de rencontres, lectures, ateliers et projections.
À noter : la performance dessinée d’Albertine, le 11 mai ; cinéma jeune public les 11 et 12 mai avec le cinéma Nestor Burma ; ateliers scolaires le 17 mai ; lecture musicale d’Anne-Laure Bondoux pour les ados (Pépite d’Or-Festival de Montreuil 2023). Et bien d’autres moments pour le bonheur des petits et des plus grands.

Retrouvez le programme complet sur

10joursenmai.fr

ENFANTS

Des stages « prévention des noyades » dans les piscines

L’Occitanie est l’une des régions de France les plus concernées par les noyades, notamment pendant la période estivale. 134 noyades y ont été constatées l’été dernier, dont 21 suivies de décès. La Métropole va donc renouveler pour la 11e année consécutive son opération de prévention des noyades, du 9 au 18 avril. Une animation à destination des scolaires est prévue le samedi 13 avril à 18h, à la piscine Olympique Angelotti. Des stages « Prévention des noyades » seront mis en place pendant toutes les vacances scolaires de printemps : quatre stages de cinq jours par piscine, une séance par jour par enfant, à destination des non-nageurs (huit places par stage). À cette occasion, des vidéos de sensibilisation avec des personnalités du monde sportif seront diffusées sur les plateformes et réseaux sociaux de la collectivité.

montpellier3m.fr/piscines

Photo : © C. Ruiz

Nature

Primavera

Primavera, la fête des plantes rares a lieu le 24 mars au Jardin des plantes de l’Université de Montpellier. Une cinquantaine d’exposants présenteront et vendront leur production au cœur du plus ancien jardin botanique de France. Une occasion d’acheter des plantes d’intérieur et de serre, des cactus, des plantes grasses, des plantes méditerranéennes, et de préparer le potager avec des légumes, aromatiques et plantes médicinales. Dix stands associatifs de défense de la biodiversité proposeront des animations. Quatre conférences permettront de mieux cerner le Jardin des plantes, le réchauffement climatique et les enjeux globaux sur l’environnement et l’alimentation. Entrée libre.

facmedecine.umontpellier.fr

FESTIVAL WHAT A TRIP

Films de voyage : la compétition est ouverte

Jusqu’au 30 avril, candidatez à l’édition 2024 du Festival What a Trip et à sa compétition officielle de longs métrages. Cœur du festival – dont la prochaine édition sera organisée du 23 au 29 septembre – la compétition de longs métrages a pour vocation de mettre en lumière des œuvres inédites offrant une meilleure compréhension du monde à travers la pratique et la culture du voyage. Chaque année, la sélection propose une succession d’images à couper le souffle : exploits sportifs dans les hautes montagnes himalayennes, voyage au rythme des nomades en Iran, traversée à vélo des États-Unis. Parmi les critères d’éligibilité pour candidater : traiter de sujets concernant l’aventure, l’exploration, l’expédition, la rencontre, le défi sportif. Format : 45 à 70 minutes. Ne pas avoir été réalisé depuis plus de 24 mois. Avec en moyenne 25 films projetés chaque année et un « village du voyage », en parallèle, le festival What a Trip ! en Occitanie a accueilli près de 230 000 visiteurs ces sept dernières années.

watmontpellier.fr

Photo : © La vallée des ours, Hamid Sardar

Environnement

Un atlas de la biodiversité

L’Atlas de la Biodiversité Communale (ABC) est une initiative soutenue par l’Office Français pour la Biodiversité permettant aux collectivités de mieux connaître, préserver et valoriser leur patrimoine naturel (faune, flore). La Métropole est lauréate de ce programme.

C’est un inventaire détaillé et cartographié des milieux et des espèces présentes sur notre territoire. Il repose sur une forte dimension participative. À travers des quêtes participatives, les citoyens sont invités à repérer des espèces communes et à documenter leurs observations via l’application «Inaturalist».

Un outil d’information et d’aide à la décision pour la collectivité. Ainsi, il facilite l’intégration

des enjeux de biodiversité dans les processus d’aménagement et de gestion du territoire.

Les 5 et 6 avril, les 24h de la biodiversité auront lieu à Clapiers, avant d’autres manifestations

à venir sur le territoire.

Photo : © DR

MÉDIATHÈQUES

Festival du jeu « Sortons jouer »

QUOI - La 14e édition du Festival du Jeu de Montpellier revient poser ses valises.

QUAND - Samedi 20 avril, de 9h30 à 22h et dimanche 21 avril, de 9h30 à 18h.

OÙ - Au Corum de Montpellier.

POURQUOI - Pour découvrir ou redécouvrir le jeu de société sous toutes ses formes : jeux de plateau, de figurines ou de cartes, jeux en bois, jeux d’extérieur… Des classiques aux dernières nouveautés, mais aussi des protos à l’avenir prometteur, des tournois, une tombola…

QUI - Créé en 2009 par un collectif d’associations ludiques de Montpellier. Avec, cette année encore, la participation du réseau des médiathèques de la Métropole.

COMMENT - Entrée libre et gratuite, en famille ou entre amis. Près de 200 animateurs bénévoles pour vous accompagner et vous guider. Espace enfants. Et accueil prévu en Langue des Signes Française, pour public malentendant.

festivaldujeu-montpellier.org

Merci à nos mécènes

La Ville et la Métropole de Montpellier développent le mécénat pour que chacun soutienne des projets sur le territoire. Jusqu’au 16 mars, le musée Fabre propose aux entreprises et aux particuliers de participer à l’acquisition de La Spirale, de Germaine Richier, qui doit prendre place sur l’Esplanade de Montpellier en 2025 et ainsi répondre aux vœux de l’artiste de voir son œuvre installée dans l’espace public.

Visible l’an dernier, dans le cadre de la rétrospective proposée au musée Fabre, l’œuvre magistrale de Germaine Richier, La Spirale, prendra place en 2025 sur l’esplanade Charles-de-Gaulle. Lancé en juillet 2023, l’appel à la participation de cette sculpture a déjà mobilisé près de 130 personnes, dont Roselyne : « Je suis une admiratrice de Germaine Richier et je suis fière de pouvoir contribuer, même modestement. » Les dons sont libres mais, selon la somme versée, des avantages sont offerts aux donateurs. Ainsi, Bernard, en versant 300 euros, s’est vu attribuer deux abonnements annuels au musée Fabre : « Je veux m’impliquer dans l’embellissement de la ville. C’est une façon utile de le faire. »

Déduction fiscale

Dans le cadre de la loi relative au mécénat, les donateurs bénéficient d’une déduction fiscale de 66 % du montant de leur don. Mais ce n’est pas cette raison qui a poussé Christian à ouvrir son porte-monnaie : « C’est le plaisir de bientôt voir la sculpture de Germaine Richier offerte au regard du plus grand nombre. » La statue, sur l’Esplanade, sera un bel hommage à cette femme talentueuse, élève de l’école des Beaux-Arts de Montpellier dans les années 20 et décédée dans cette même ville en 1959. La Ville a déjà acquis plusieurs œuvres de Richier, dont L’Araignée I, achetée avec le soutien de l’association des Amis du musée Fabre.

Photo : La Spirale (1957), statue en bronze qui culmine à plus de trois mètres de haut, prend pour point de départ un coquillage érodé par la mer. © C. Marson

« L’avenir se dessine ensemble. L’implication des acteurs locaux et des citoyens est nécessaire pour faire face aux défis de demain. Aidez-nous à renforcer l’attractivité de Montpellier et de sa métropole. »

Michaël Delafosse,

président de Montpellier Méditerranée Métropole, maire de Montpellier

« Je suis le premier élu à porter une délégation mécénat. La Ville et la Métropole de Montpellier ont voulu structurer le mécénat pour insuffler une dynamique de territoire afin que Montpellier soit plus que jamais une cité de partage, de solidarité et d’engagement. »

Yannick Chartier,

adjoint au maire de Montpellier et conseiller métropolitain délégué au Mécénat et à la Création d’entreprises

Vous souhaitez vous engager aux côtés de la Métropole

Contactez la Coordination et développement du mécénat qui propose des projets porteurs de sens aux entreprises de toutes tailles, désireuses de s’engager.

florence.fabre@montpellier.fr
Tél. 04 99 54 76 73

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

CO’GITER

Un territoire en transition

Ces dernières années, la Métropole se transforme pour s’adapter aux changements climatiques et à une forte croissance démographique. Cette transformation se traduit par de multiples chantiers. Tramway, pistes cyclables, bustram, énergie, eau, assainissement, logements… La transition écologique et solidaire bat son plein partout sur le territoire.

Les premières politiques mises en place, comme la gratuité des transports en commun ou l’aide à la rénovation énergétique multipliée par deux, bénéficient à tous. Les habitants en témoignent. Si 2024 est l’année des grands travaux, 2025 sera celle des inaugurations.

500

millions d’euros

Ce sont les dépenses d’équipement estimées lors du Débat d’Orientation Budgétaire 2024 (le 13 février). Un budget dans la dynamique insufflée par la Programmation Pluriannuelle d’investissement votée en 2021.

Photo : © L. Severac

« Il existe un modèle montpelliérain »

Bilan et perspectives. Pour Michaël Delafosse, président de la Métropole et maire de Montpellier, après le succès de la gratuité des transports en commun pour tous les habitants de la Métropole, l’énergie est cette année une priorité absolue. Il explique la stratégie qui est mise en place sur le territoire dans une logique de circuit court. Interview.

La gratuité des transports en commun est désormais une réalité ; quelles sont les principales transformations à venir en 2024 ?

Michaël Delafosse : Avec la gratuité, nous avons fait le choix de l’audace. Je veux que Montpellier soit ce territoire vers lequel les regards se tournent à nouveau. Elle dit ce que nous sommes. Oui, il existe un modèle montpelliérain. En 2024, l’espace public va continuer sa transformation et nous allons commencer à voir à quoi va ressembler la métropole de 2026. Ainsi, 80 % des rails de la ligne 5 de tramway seront posés. Sur l’autoroute, un pont se construit pour que la ligne 1 de tramway mais aussi des vélos, des piétons et voitures puissent aller à la gare Sud de France. Je pense aussi aux entrepreneurs et salariés du Millénaire qui attendent depuis longtemps une offre de transports publics et ils l’auront enfin avec la ligne de bustram 1. Oui, il y a beaucoup de travaux. Nous faisons beaucoup car il y a un gros retard à rattraper. Mais, quand il y a des chantiers, c’est toujours pour améliorer la qualité de vie des gens.

Cette année, l’énergie est une thématique essentielle de votre action.

M. D. : C’est la priorité absolue. Je crois que nous ne prenons pas la mesure de ce qui nous est arrivé avec la crise ukrainienne. Elle a bousculé les données géopolitiques internationales et cela a eu directement un impact sur le prix de l’énergie en France, du gaz et du pétrole. Tous les maires ont été confrontés aux coûts de l’énergie. Si l’on veut sortir des énergies fossiles et des émissions de CO2, il faut que l’on traite ce dossier. Mais, comme nous l’avons fait pour la gratuité des transports, on doit toujours concilier l’engagement écologique et le pouvoir d’achat, l’un ne doit jamais aller sans l’autre. Une hausse de l’ordre de 10 % du prix de l’énergie a été entérinée par le gouvernement. On en prend acte, mais il nous faut protéger les gens de ces variations.

Quelle stratégie est mise en place pour cela ?

M. D. : À Montpellier, nous déployons, par exemple, des réseaux de chaleur. Des travaux sont en cours sur le réseau de chaleur Nord Alco qui, fin 2025, alimentera les quartiers situés entre le CHU et la Mosson. Les habitants d’Antigone ou de Port-Marianne, eux, n’ont pas vu leur prix de l’énergie varier. Car il y a depuis longtemps dans ces quartiers une chaufferie à bois. Donc, nous déployons des réseaux de chaleur qui nous permettent de produire notre énergie sur le territoire et en mode circuit court. Notre objectif est de 45 000 foyers raccordés d’ici 2030. Aujourd’hui, on est autour de 20 000. Ce déploiement intéresse aussi les entreprises qui, elles, n’ont pas eu droit à la tarification solidaire. Mais, comme nous déployons un réseau de chaleur, nous sécurisons leur présence, car cela crée un avantage très compétitif. Notre enjeu, et il est crucial, est de bâtir notre souveraineté énergétique.

« Nous concilions engagement écologique et pouvoir d’achat »

Photo : © C. Ruiz

Une métropole qui avance avec vous

+ 8 000

nouveaux habitants chaque année s’installent dans une des 31 communes

du territoire de la métropole.

45 000

personnes ont bénéficié de la prime de 500 euros de la Métropole pour l’achat d’un vélo à assistance électrique.

361 000

personnes ont demandé un Pass gratuité leur permettant de voyager sur l’ensemble du réseau TaM depuis le 21 décembre 2023.

20 000

logements sont déjà raccordés aux huit réseaux de chaleur et de froid à Montpellier.

200
sites de compostage collectifs ont été mis en place entre mi-2020 et 2024 (soit + 80 %) et 8 000 composteurs individuels distribués (soit + 28 %).

- 5,1 %

c’est la part des ordures ménagères collectée dans les bacs gris, durant les trois derniers mois de l’année 2023.

Un quotidien amélioré

Depuis quatre ans, la vie des habitants du territoire a évolué grâce aux actions engagées par la Métropole en faveur de leur pouvoir d’achat. Cinq d’entre eux témoignent des bénéfices qu’ils en ont retirés.

« J’économise 450 euros par an »

Julien, 26 ans

Photo : © C. Marson

GRATUITÉ DES TRANSPORTS

Depuis le 21 décembre 2023, l’ensemble des habitants de la Métropole bénéficient de la gratuité des transports (bus et tramway). Une mesure qui soutient le pouvoir d’achat.

« J’ai une voiture mais, pour aller travailler, j’utilise les transports en commun à cause de la hausse du prix de l’essence. J’habite Vendargues et je travaille à Jacou. Je prends la ligne 21 de bus et ensuite la ligne 2 de tramway. C’est un peu plus long qu’en voiture mais j’y gagne en tranquillité et sécurité. Je bénéficiais plus jeune de la réduction accordée aux moins de 26 ans, mais, cette année, j’aurais dû payer plein tarif. La gratuité vient donc à point nommé ! J’économise près de 450 euros par an. Ce n’est pas négligeable. »

tam-voyages.com

« Une aide bienvenue pour les cyclistes »

Louis, 65 ans

Photo : © L. Séverac

AIDE À L’ACHAT D’UN VAE

Durant trois ans, la Métropole a proposé une aide financière à tous les habitants souhaitant acquérir un vélo à assistance électrique (VAE). Un soutien qui pouvait aller jusqu’à 500 euros. 45 000 personnes en ont bénéficié. Ce dispositif s’est terminé en janvier mais d’autres aides plus ciblées se poursuivent.

« J’ai acquis un vélo à assistance électrique en décembre, juste avant la fin du dispositif. J’ai avancé la somme pour payer mon vélo et la Métropole me rembourse ensuite une partie. C’était assez simple à faire. J’avais déjà un vélo, mais mécanique. J’habite à Sussargues. Les pistes cyclables se développent et j’en profite pour me déplacer. »

montpellier3m.fr/vélo

Photo : Une des nouvelles résidences qui proposent des logements en BRS. © Kalelithos

« L’aide a financé une partie de nos travaux de rénovation énergétique »

Élina, 33 ans

Photo : © DR

AIDE PLAN CLIMAT

La Métropole propose une aide à la rénovation énergétique des logements multipliée par deux depuis octobre dernier. L’Aide Plan Climat, à destination des propriétaires, copropriétaires, habitants ou bailleurs, permet, sans condition, de bénéficier de 2 600 euros cumulables avec d’autres dispositifs. Avec, pour seule obligation, un gain énergétique minimum de 40 %.

« Nous avons acheté une maison à Prades-le-Lez, fin 2021. Le Diagnostic de Performance Énergétique était classé E. Il y avait donc toute une série de travaux de rénovation énergétique à entreprendre. L’Agence Locale de l’Énergie (ALEC) nous a mis en contact avec l’opérateur Rénov’Occitanie qui est venu faire un diagnostic complet. Nous nous sommes décidés pour tout un bouquet de travaux : rénovation des combles, du plancher bas, changement de toutes les huisseries, installation d’une pompe à chaleur, pour un montant total de plus de 24 000 euros. Mais nous avons pu être accompagnés pour gérer la totalité des demandes d’aides et réaliser l’ensemble des dossiers. Nous avons ainsi postulé et obtenu les aides Certificats d’économie d’Énergie (CEE), l’Aide Plan Climat de la Métropole, la prime de transition énergétique MaPrimeRenov’. Le tout cumulé permettant de financer plus de 30 % des travaux. Et, aujourd’hui, ces travaux nous ont permis de gagner deux étiquettes énergie DPE, passant de E à C. »

alec-montpellier.org

« J’ai pu acheter mon premier logement »

Romuald, 28 ans

BAIL RÉEL SOLIDAIRE (BRS)

Avec la mise en place du Bail Réel Solidaire, la Métropole permet – sous conditions – d’acheter sa résidence principale à prix réduit, en dissociant le foncier (le terrain) du bâti (le logement). 4 000 logements seront ainsi proposés sur dix ans, par l’Organisme de Foncier Solidaire (OFS).

« J’habite Clapiers, dans un studio. Je voulais passer dans un T2. C’est mon oncle qui m’a parlé du Bail Réel Solidaire. Et m’a conseillé de passer de la location à l’achat. Moi, ça me faisait un peu peur, mais j’ai fini par me lancer. J’ai vu une annonce sur un T2 proche de mon lieu de travail, à Clapiers. Il faisait partie d’un programme de 29 logements, dont 14 étaient proposés dans le cadre du BRS. Ce qui permettait une acquisition à 50 % du prix du marché. Le prix m’a interpellé, sans ça je n’aurais pas acheté. J’ai monté mon dossier, c’était un peu long, mais tout s’est bien déroulé. Le Crédit Agricole m’a accompagné pour un emprunt. C’est un beau projet. Acheter permet une certaine stabilité. La livraison est prévue fin 2025. »

ofs-montpellier.fr

« Les premiers résultats sont encourageants et la gestion est plus simple »

Laurent, vice-président du conseil syndical de la copropriété Le Venise (Mas Drevon)

Photo : © C. Marson

Réseaux de chaleur urbains

(Voir pages 18-19)

« La mise en place a pris presque deux ans, car il a fallu sensibiliser les habitants pour bien faire les choses. Nous avons eu une très bonne relation avec la SERM sur ce projet de raccordement au réseau de chaleur urbain. Le raccordement et l’installation de l’échangeur du nouveau réseau primaire sont pris en charge par la SERM. La rénovation du réseau secondaire est remboursée via le dispositif du certificat "économie d’énergie". Nous avons de nouveaux outils, plus précis, pour connaître la puissance et la consommation en temps réel. Cela permet une meilleure gestion au quotidien. Il est encore trop tôt pour avoir une estimation significative du gain financier. Cela dépend aussi de la rigueur des hivers. Mais, les premiers résultats sont encourageants. Au-delà des économies attendues sur la facture de chauffage, c’est aussi un moyen de ne pas dépendre des hydrocarbures, de moins polluer et d’améliorer le DPE du bâtiment, qui date de 1963. »

Investir pour les mobilités douces

Après la gratuité des transports en commun du réseau TaM, les grands projets en termes de mobilité portent sur la diversification de l’offre de transports en commun tramway et bustram, ainsi que sur les aménagements à destination des piétons et des cyclistes. 1 milliard d’euros

sont investis entre 2020 et 2026 pour développer les mobilités décarbonées et améliorer

la qualité de l’air.

La ligne 5 de tramway

Les travaux de la ligne 5 de tramway sont en cours. Elle reliera Clapiers à la porte de Lavérune (rond-point Maurice Gennevaux) au second semestre 2025 et permettra un accès aux pôles de recherche et universitaires. Son trajet permet aussi le désenclavement de quartiers prioritaires de Montpellier. 440 millions d’euros (dont 346 millions financés par la Métropole) sont investis dans cet équipement pour finir de mailler le territoire en étoile. La ligne 5 desservira 80 000 habitants. Son design « Feuille de vie » est signé de l’artiste franco-camerounais Barthélémy Toguo. Les rames sont construites dans les ateliers de la société CAF à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées).

tram5-montpellier3m.fr

Photo : Les rails de la ligne 5 de tramway sont en cours de pose au nord du tracé. © F. Damerdji

L’extension de la LIGNE 1 de tramway

Au second semestre 2025, l’extension de 1,3 km de rails de la ligne 1 de tramway permettra de raccorder les trains du quotidien (gare Saint-Roch) aux TGV (gare Sud de France et ses 3 800 voyageurs par jour) en 20 minutes seulement. Cela avec une fréquence de 3 minutes et demie aux heures de pointe. Cette extension desservira aussi le nouveau pôle économique Cambacérès et son futur pôle d’échange au cœur du quartier (TGV, tramway, bustram, vélos, piétons) en plein développement. 50 millions d’euros d’investissement.

Photo : Les trains du quotidien seront désormais reliés aux TGV de la gare Sud de France grâce à l’extension de la ligne 1. © boudierimages.com

Un nouveau réseau de bustram

Le bustram est une nouvelle réponse aux besoins de mobilité des habitants de la métropole. 255 millions d’euros seront consacrés au nouveau réseau de cinq lignes de bustram qui desserviront 10 communes : Castelnau-le-Lez, Castries, Cournonsec, Cournonterral, Grabels, Lavérune, Le Crès, Montpellier, Pignan et Vendargues. 50 000 voyageurs/jour sont attendus sur ce réseau, qui proposera des fréquences toutes les 10 min en journée en cœur de métropole, toutes les 15 min en périphérie. Un mode de déplacement décarboné, proche d’un tramway en termes de confort d’usage. Ces bus électriques à haute fréquence, prioritaires sur les voitures, relieront les communes et les zones d’activités. Le premier tronçon de la ligne 1, entre Notre Dame de Sablassou et place de l’Europe, passera par le Millénaire. Il est en cours de réalisation et sera inauguré début 2025.

bustram.montpellier3m.fr

Photo : Les travaux des voies réservées au bustram avancent comme ici boulevard Philippe Lamour à Catelnau-le-Lez. © DR

Des aménagements pour les piétons et les cyclistes

D’ici 2026, ce sont 150 millions d’euros qui seront mis en œuvre dans le cadre du plan mobilités actives pour des aménagements cyclables, piétons et adaptés aux personnes à mobilité réduite (PMR).

Côté piétons
Un tiers de ce budget est consacré aux aménagements piétonniers. La marche à pied est encouragée avec des espaces publics réaménagés pour les piétons, les PMR et les personnes avec poussettes. À l’instar du cœur de métropole élargi et de l’extension de l’aire piétonne de Montpellier ou de la création de trottoirs - pour exemple, ceux des rues du Professeur Forgue ou Font-Couverte à Montpellier – ainsi que ceux réalisés l’été dernier à Saint-Drézéry sur l’avenue du Bérange. L’ambition est de donner plus de place aux piétons, que ce soit à Montpellier ou dans les communes de la métropole.

Des voiries pour les vélos

Pour les cyclistes, trois types d’aménagement de voies compléteront l’offre de déplacements. Tout d’abord, les « Vélolignes montpelliéraines », une programmation de 235 km de pistes cyclables sécurisées sont programmées sur le territoire de la métropole. 170 km, soit 70 % de ce nouveau réseau, seront réalisés d’ici 2026, Autre aménagement en cours de réalisation : l’anneau vélo qui fera le tour du centre-ville de Montpellier. La future galerie cyclable de la Comédie empruntera le tunnel et s’ouvrira sur le hub de mobilités du parking de la Comédie où des services seront proposés aux cyclistes (places vélos, vélos cargos, bornes de recharge). Ouverture prévue en 2025. Et, enfin, un maillage local complémentaire est réalisé à l’initiative des communes. Parallèlement, la Métropole déploie des places de stationnement sécurisées via les vélobox, en complément des véloparcs et arceaux à vélo déjà installés.

Photo : La future galerie cyclable de la Comédie traversera « l’anneau vélo » au cœur de Montpellier. © F. Damerdji

Vers une souveraineté énergétique

Afin de diminuer son empreinte carbone et de réduire sa dépendance aux énergies fossiles, la Métropole a fait le choix de produire des énergies renouvelables via ses réseaux de chaleur, le photovoltaïque et sa nouvelle station de traitement des eaux usées Maera. Elle prépare ainsi l’avenir de manière vertueuse en répondant à sa croissance démographique. Mais, surtout, elle maîtrise les coûts de production et contient l’envolée des prix pour la collectivité et les ménages qui bénéficient de cette énergie.

Réseaux de chaleur : moins cher et plus propre

La collectivité va multiplier par trois la surface desservie par ses réseaux urbains de chaleur et de froid d’ici 2030, afin d’atteindre les 5 millions de m2 chauffés par 80 % de chaleur renouvelable, soit plus de 45 000 équivalents logements.

Une solution qui limite les émissions de gaz à effet de serre et autorise une facturation de l’énergie à TVA réduite à 5,5 %. Pour une famille de quatre personnes, sur la base d’une consommation annuelle de 80 KWh/m2, être raccordée à un réseau de chaleur public représente la solution la plus compétitive en coût global pour le chauffage. Le RMCF (Réseau Montpelliérain de Chaleur et de Froid) compte déjà huit sites de production d’énergie alimentant leur réseau urbain, tels que ceux de Port Marianne (biomasse) ou de Croix d’Argent / Cité Créative (biomasse), auxquels s’ajoutera celui de la ZAC Cambacérès.

Le RCNA, un second réseau en construction

Les travaux viennent d’être lancés pour la réalisation du Réseau de Chaleur Nord Alco (RCNA). Il reliera la route de Ganges, lieu de la future chaufferie biomasse, au quartier de La Mosson. Il alimentera les quartiers Cévennes et Mosson, les établissements d’enseignement, les logements étudiants, le CHU et bien d’autres sites. Sa mise en service est prévue fin 2025, avec un raccordement progressif des bâtiments à partir de 2026. La SA3M procédera à l’ensemble des travaux et à l’exploitation de ce réseau de chaleur. Le RCNA correspond à un investissement de 64 millions d’euros et bénéficie d’une aide de l’ADEME de 22 millions d’euros. Il permettra d’alimenter à terme plus de 19 000 équivalents logements et de pérenniser 30 emplois non délocalisables.

Photo : La centrale géothermique de la ZAC Cambacérès sera livrée cet été. © F. Damerdji

13 000

tonnes de CO2 économisées par an grâce au nouveau réseau de chaleur en construction

Maera, un modèle de transition écologique

En investissant 165 millions d’euros dans les travaux de modernisation de la station d’épuration Maera à Lattes, la Métropole, via sa Régie des eaux, va devenir une station référence en matière de traitement des eaux usées. Deuxième chantier le plus important du territoire après la construction de la ligne 5 de tramway, cet équipement modèle de transition écologique va produire plus d’énergie qu’il n’en consommera.

Neutralité carbone et production d’énergie

Outre l’augmentation de sa capacité et l’amélioration des performances de traitement, Maera contribue à la neutralité carbone de la Métropole en diminuant progressivement les émissions nettes de CO2. Biogaz, électricité et chaleur seront produits à partir du traitement des eaux usées des habitants des 19 communes.

Méthanisation :

La méthanisation des boues issues du traitement des eaux produit du biogaz, source d’énergie renouvelable. Jusqu’à présent, avec ce biogaz, Maera produisait de la chaleur pour ses propres besoins et de l’électricité revendue à ERDF. Demain, après épuration, ce biogaz pourra être envoyé dans le circuit de GRDF pour alimenter 9 000 logements en gaz ou encore
les bus TAM.

Valorisation énergétique des boues :

En complément de la méthanisation, l’unité de valorisation énergétique des boues (UVE) générera de l’énergie dont 50 % servira aux besoins de Maera ; le reste alimentera 3 000 logements en eau chaude et chauffage, via le réseau de chaleur urbain.

Photovoltaïque :

De l'électricité sera produite en autoconsommation grâce à des panneaux photovoltaïques. Ils produiront 58 mega watt/heure par an.

Photo : Entièrement couverte pour éviter les nuisances olfactives, la station de traitement des eaux usées de la Métropole produira plus d’énergie qu’elle n’en consommera. © Tourre Sanchis architecture et urbanisme durables

Multiplier par six le photovoltaïque

Le cadastre solaire (outil gratuit accessible à tous sur montpellier3m.cadastresolaire.fr
pour découvrir le potentiel solaire de son habitation) a permis de déterminer le potentiel photovoltaïque de notre territoire, dont 430 sites métropolitains et municipaux propices à un projet en toitures ou en ombrières de parking. Début 2024, 33 sites sont déjà équipés, tels que le groupe scolaire L. Armstrong ou le parking de la piscine de Jacou. Ils fournissent une production moyenne de 6,1 GWh/an, soit l’équivalent de la consommation annuelle de 1 250 logements.

Dernier projet livré, une centrale photovoltaïque de 33 kWc sur la toiture de l’école maternelle Bertie Albrecht, qui devient la première installation photovoltaïque en autoconsommation collective sur le patrimoine existant. Le surplus produit sera redistribué sur quatre autres bâtiments de la collectivité (stade Sabathé, école Churchill, gymnase Colas, crèche Blanche Neige).

Objectif 12 GWh/an

Les prochains travaux devraient concerner les écoles Voltaire, Alain Savary et Jean Zay, et la piscine Olympique Angelotti. La solarisation d’une partie des futurs parkings du BusTram est actuellement à l’étude. L’objectif est d’atteindre une production de 12 GWh/an en 2030 sur le patrimoine métropolitain et municipal, soit une multiplication par 6 en à peine dix ans.

Photo : Les ombrières du parking de la piscine Alex Jany à Jacou. © L. Séverac

Eau : sécuriser et protéger

Dans un contexte de croissance démographique et de réchauffement climatique, la Métropole et sa Régie des eaux engagent d’importants investissements pour garantir l’approvisionnement des habitants en eau potable et prévenir des risques d’inondations.

« Pour préserver la ressource en eau, un bien commun de plus en plus rare, et garantir le bon approvisionnement de nos concitoyens, nous menons une politique volontariste en investissant à la fois dans notre réseau d’eau potable et nos ouvrages de production », explique René Revol, vice-président délégué à la Gestion raisonnée, écologique et solidaire de l’eau et de l’assainissement, président de la Régie des eaux. C’est ainsi que sur le site Valédeau, qui compte déjà deux réservoirs de 28 000 m3, s’achève actuellement la construction d’une nouvelle usine de production d’eau potable. Elle aura une capacité de 750 litres par seconde et sera mise en service à l’été 2024.

Sécuriser la ressource en eau

La création de Valédeau, dans le cadre du schéma directeur de l’alimentation en eau potable (SDAEP), permettra de renforcer et de sécuriser les infrastructures de la ressource en eau provenant du Lez. Mais également de disposer d’un second site avec une ressource d’eau différente, le Rhône. Et ce, en quantité suffisante. La modernisation de ces infrastructures par la Régie des Eaux de la Métropole, dont le coût s’élève à 24 millions d’euros, aura la capacité de sécuriser 80 % des besoins des habitants du territoire.

Changer les canalisations vieillissantes

La préservation de cette ressource passe aussi par la réalisation de travaux parallèles sur le réseau lors de différents chantiers, comme notamment celui de la construction de la ligne 5 de tramway. Cela représente une opportunité de renouveler et de sécuriser les réseaux humides (eau et assainissement). Un chantier d’envergure, qui n’avait pas été mené parfois depuis la fin des années 30. « La modernisation de nos installations est une nécessité. Avec ces travaux, nous sommes passés de 21 % de perte d’eau potable à 14 % en changeant les canalisations vieillissantes », explique René Revol.

50 000 habitants supplémentaires protégés contre les inondations

Autre vaste chantier indispensable pour protéger la population : le programme d’actions de prévention des inondations (PAPI). Ces travaux sont conduits par la Métropole dans le cadre de sa compétence Gemapi (gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations). Outre la création d’une digue pour sécuriser les habitants de Juvignac, d’autres travaux de protection ont été menés à Villeneuve-lès-Maguelone et Lattes l’an dernier où ils ont permis la création d’une zone humide de 12 hectares. D’importants chantiers seront enfin lancés dès cet automne à Pérols, Montpellier ou Grabels (voir ci-contre).

67 millions d’euros sur le mandat

Ainsi, face au risque de submersion marine, 2,5 millions d’euros vont être investis à partir de septembre 2024 pour protéger le quartier des cabanes de Pérols, sur l’étang de l’Or. Au même moment, la collectivité va intervenir sur le schéma hydraulique du Rieutord, un affluent de la Mosson, afin de réduire le risque d’inondations des zones urbaines qui vont être réaménagées au sud du quartier dans le cadre de l’ANRU. Un effort chiffré à 5 millions d’euros.

« Nous avons révisé la taxe Gemapi, rehaussée à 8 millions d’euros par an, et revalorisé notre programme d’investissements à hauteur de 67 millions d’euros à l’échelle du mandat. Les opérations en cours sur le terrain en sont la preuve. D’ici la fin du mandat, nous aurons protégé plus de 50 000 habitants supplémentaires, soit 10 % du territoire. Ces investissements ont également généré des milliers d’emplois », insiste Véronique Negret, vice-présidente déléguée au Littoral, à la Prévention des risques majeurs et à la Gemapi.

Grabels, travaux de protection contre les inondations

À Grabels, 196 habitations ont été inondées en 2014, par la crue très brutale du ruisseau du Rieumassel en raison des pluies diluviennes. Après la réfection du pont des écoles remis au gabarit hydraulique en 2023, la Métropole démarre en mars la seconde tranche de ces travaux de protection, et ce jusqu’à l’automne. Sont prévus la destruction du barrage, d’une capacité de rétention de 27 500 m3, et la construction en lieu et place d’un nouveau barrage de 5,5 m de haut permettant de stocker 160 000 m3, l’élargissement du cours d’eau du Rieumassel dans sa traversée de Grabels. Montant des travaux : 4 millions d’euros.

Photo : Le site de Valédeau se situe entre Grammont et le domaine de Verchant. © Pano

Photo : Remplacement des canalisations lors du chantier de la ligne 5. © C. Ruiz

300 km

de cours d’eau sont gérés par la Gemapi, dont le Lez et la Mosson, 1 800 ha de lagunes et zones humides, 10 km de traits de côte à Villeneuve-lès-Maguelone, 30 km de digues, 10 ouvrages classés, 20 bassins écrêteurs de crue, 2 barrages et 26 capteurs de surveillance sur les cours d’eau.

Photo : La digue de protection de la Mosson en bordure du quartier

de la Plaine à Juvignac. © L. Alibert/Agence Coq Noir

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

CO’MMUNES

31 identités, un seul territoire

Lattes p. 22

Un environnement préservé

EN COMMUN p. 24

Le grand renouveau des jardins familiaux

EN BREF p. 26

Photo : © C. Marson

Lattes

Un environnement préservé

Formée de Maurin, Boirargues, Port-Ariane, Lattes-Centre et de mas historiques, entre Lez et étangs, Lattes s’impose comme la troisième commune de la métropole. Elle se caractérise par un tissu culturel diversifié (théâtre communal Jacques Cœur, musée métropolitain archéologique Henri Prades, médiathèque…), une vie associative et sportive dense avec le BLMA, l’équipe féminine professionnelle de basket, et une action forte en matière de préservation de l’environnement.

Des entrées apaisées

En provenance de Pérols, Mauguio, Montpellier ou Villeneuve-lès-Maguelone, chacun peut constater ces derniers mois le résultat des vastes travaux réalisés aux entrées de Lattes. Plantations (350 arbres et arbustes) et aménagements (cyclables, piétonniers et automobiles) des différents espaces sur l’avenue et la place de l’Europe apaisent la circulation et embellissent la ville qui bénéficie depuis 2006 de la ligne 3 de tramway.

Une ville verte

De Lattara, port de commerce fondé par les Étrusques au VIe siècle av. J-.C., à Port Ariane, port de plaisance construit dans les années 90, le patrimoine historique et architectural lattois invite au voyage au fil de l’eau. Les zones naturelles, comme la Maison de la nature et ses sentiers balisés au bord de l’étang du Méjean (photo), et les zones urbaines font bon ménage à Lattes. La municipalité s’est fortement engagée dans l’adaptation au changement climatique en créant, notamment l’Écoscope, un service de conseil et d’assistance gratuit pour tous ceux qui veulent faire des actions en faveur de la planète. Mais aussi en mettant en œuvre la démarche « Engagé pour le végétal » et le programme de désimperméabilisation des cours d’école.

Photo : © C. Marson

Photo : © Ville de Lattes

CV

Date de naissance

VIe s. av. J.-C.

Superficie

27,83 km2

Habitants

Lattois(es)

Nb d’habitants

18 591

Site internet

ville-lattes.fr

Cyril Meunier,

maire de Lattes

Photo : © H. Rubio

« Soucieuse de la qualité de vie de ses habitants, la municipalité de Lattes est à l’initiative de nombreux outils innovants mis gratuitement à leur disposition. À l’instar de l’Étape, qui, en 2025, laissera la place aux 2 700 m2 du Pôle autonomie santé en construction à Boirargues et hissera la commune au premier rang national des villes solidaires des personnes en situation de perte d’autonomie. Autre réalisation, le QJ (photo). Ce quartier jeunes pour les 15-25 ans, à proximité du lycée Champollion, dont les équipes et les élèves sont très impliqués, va également accueillir les locaux de la Mission Locale des Jeunes. C’est aussi la création du service emploi et de sa plateforme ([emploi.ville-lattes.fr](http://emploi.ville-lattes.fr)). »

Le renouveau des jardins familiaux

Pas une commune de la Métropole qui ne propose à ses habitants quelques parcelles cultivables dans le cadre des jardins familiaux. Un formidable essor, qui s’explique par la vocation solidaire et sociale de ces jardins, en particulier sur fond de crise économique. Mais aussi par un besoin de retour au naturel, d’échappée du cadre urbain, avec la garantie d’une alimentation saine et de saison. Le tout dans des espaces mixtes et conviviaux.

Jean-Pierre Guillon, responsable des jardins familiaux de Castries, se rappelle avec humour une soirée d’été où le public, rassemblé pour une animation au domaine de Fondespierre, s’inquiéta de voir des lumières s’agiter dans les parcelles cultivées. Avant de se rendre compte que les lumières en question émanaient des lampes frontales des jardiniers venus profiter de la fraîcheur nocturne pour s’occuper de leurs fleurs et légumes…

Encourager la mixité dans les jardins

Une anecdote qui vient souligner un changement de paradigme dans le fonctionnement de ces structures qui, en quelques années, se sont implantées sur la quasi-totalité du territoire de la Métropole. Maintenant quelques règles strictes d’attribution : nécessité d’appartenir à la commune, d’acquitter un loyer annuel (souvent très minime), d’adopter un comportement éco-responsable qui bannit l’usage des produits phytosanitaires et impose des restrictions d’eau, tout en s’attachant à diversifier le profil des usagers. Avec, ces dernières années, un rajeunissement des candidatures, des profils de familles avec enfants ou de femmes isolées. Et un fonctionnement adapté aux contraintes d’un public d’actifs, avec des parcelles plus réduites, pour limiter l’investissement nécessaire, un accès sans limite d’horaires. Un programme de formations aussi, pour permettre à ces nouveaux jardiniers de comprendre les techniques de paillage, de semis ou d’engrais… Et une vie conviviale, de soirées, pique-niques, comme à Clapiers, où Max Reynes, responsable du jardin Al Ort, crée un esprit de corps, en mêlant travaux obligatoires participatifs et temps festifs (repas partagé, concert de l’école de musique…)

Des produits de saison et de qualité

Sandrine Minodier, l’une des plus jeunes jardinières de Clapiers, gère la page Facebook et le groupe Whatsapp du jardin. « Il y a cinq ans que j’ai démarré l’expérience. C’est un lieu idéal pour se ressourcer. On ne sait pas si on y va pour le jardin ou pour s’évader. » Lieu mixte, d’éducation au goût, d’accès à des produits de saison et de qualité, les jardins familiaux fournissent un complément alimentaire qui n’est pas à négliger. « Les foyers viennent parce que ça coûte moins cher d’avoir des légumes de qualité et locaux que ceux que l’on peut trouver dans le commerce. » L’aspect solidaire des jardins familiaux entre d’ailleurs dans les critères d’attribution. À Lattes, comme au Crès, les jardins familiaux, formés en association, sont rattachés au CCAS des communes, qui flèchent les habitants suivis dans le cadre d’un parcours social. À Pérols, Fabrice Iranzo, président des Jardins Partagés, constate que depuis trois ans les jardiniers occupent un peu plus l’espace. « La parcelle est davantage rentabilisée, au maximum des cultures, dans le but, je pense, d’un impact plus important sur le pouvoir d’achat. » La Ville de Pérols assurant par ailleurs une gratuité totale de l’eau.

Vocation sociale et aide alimentaire

Les communes de Saint-Brès ou Pignan ont proposé – avec plus ou moins de succès – des parcelles réservées. D’autres communes ont choisi de mettre en place un système de parcelles solidaires. Dont les productions, comme aux jardins de la Mosson de Grabels, sont reversées au profit de l’épicerie solidaire du CCAS de la commune. Émilie Palle-Tanesie, présidente de l’association Les Jardins Maurinois, explique, dans le même esprit, que la parcelle jusque-là réservée à l’école de la Castelle, faute d’occupation, va être transformée en parcelle solidaire : « Les adhérents du jardin contribueront aux plantations et à son entretien, afin de contribuer à la solidarité alimentaire. »

Autant d’initiatives qui expliquent le formidable engouement des jardins familiaux, créateurs de lien social, souvent ouverts aux visites d’écoles, centres de loisirs, maisons de retraite, et participant activement à l’éducation et à la préservation du patrimoine naturel des communes du territoire. Avec, en prime, un effet reconnu sur la santé, le stress et l’estime de soi !

293

C’est le nombre de parcelles disponibles dans les jardins familiaux de Montpellier situés en plusieurs points de la ville (Malbosc, Grand Grès et Rieucoulon, Agriparc du Mas Nouguier…) Une nouvelle tranche de 53 parcelles de 50 m² chacune a été inaugurée en juin 2023 à Malbosc II. Deux nouvelles parcelles de 3 000 m² accueilleront des jardiniers en 2024, rue des Marels.

montpellier.fr

01

Castries

MES LÉGUMES AU NATUREL AUX JARDINS DE L’ESPOIR

Deux jardins en un à Castries. Un premier lot d’une quinzaine de grandes parcelles, mis en place en 1998. Et une seconde tranche de 21 parcelles d’une centaine de mètres carrés chacune, ouverte en 2009, à 50 mètres de là. Soit un total de 41 adhérents, pour cet espace convivial qui a vu dernièrement sa fréquentation se renouveler et s’enrichir de jeunes couples. Les terrains mis à disposition par la Ville sont alloués sans durée dans le temps, mais réévalués chaque année pour garantir un entretien régulier des parcelles. Chaque adhérent dispose d’un cabanon, d’une clé d’accès, mais doit fournir son matériel. Été comme hiver, priorité aux légumes destinés à la consommation personnelle (toute revente est interdite par le règlement).

castries.fr

Photo : © Ville de Castries

02

Clapiers

JARDIN SOLIDAIRE ET EXPÉRIMENTAL

Trente nouvelles parcelles de 50 m² sont venues récemment compléter la première tranche de 90 jardins familiaux à Clapiers. « Et déjà il n’en reste qu’une ou deux de disponibles » s’étonne Max Reynes président de l’association Al Ort. Avec en prime une grande parcelle commune de 200 m², entretenue par les adhérents, et qui permet selon les années de fournir 400 à 600 kilos de légumes à destination de l’aide alimentaire. Sans oublier une parcelle réservée à quelques initiatives expérimentales : pour la production à très faible consommation d’eau, ou de variétés particulières adaptées au climat sec… Serre et pergola, pour les moments conviviaux, complètent l’équipement.

ville-clapiers.fr

Photo : © Ville de Clapiers

03

Lattes

RENCONTRES ET MIXITÉ

Jardins lattois, Jardins maurinois, Jardins boirarguais. Un même principe décliné sur trois quartiers, avec respectivement 90 parcelles disponibles sur Lattes, 72 à Maurin et 20 tout récemment ouvertes à Boirargues. Rattachés au CCAS, les trois sites affichent bien sûr une ambition solidaire, mais également la volonté de créer des espaces de rencontre et de mixité. Et ça marche. De l’avis unanime, l’ambiance est exceptionnelle. Les anciens partagent conseils et expériences avec les nouveaux arrivés. Un partenariat avec l’Écoscope de Lattes permet aussi de bénéficier d’un programme d’ateliers. Mais attention, une parcelle de 30 m² demande régularité et investissement. Avant de manger vos légumes, il vous faudra faire preuve d’énergie et de bonne volonté. Ensuite, ce n’est que du bonheur.

ville-lattes.fr

Photo : © S. M.

DÉCOUVRIR

LAVÉRUNE

Faisons une fleur au printemps

La 26e édition de la Journée des jardins, organisée avec l’association Brouette et Chlorophylle, aura lieu dimanche 12 mai 2024, dans le parc du château des évêques. Comme chaque année, cette journée réunira sous les futaies de platanes et dans les allées de nombreux exposants spécialisés, pépiniéristes, horticulteurs, artisans... ainsi que des particuliers amateurs, dans une manifestation dont la philosophie demeure inchangée au fil des éditions : la transmission des passions et des savoirs. Expositions, conférences et spectacles déambulatoires compléteront l’offre faite aux visiteurs. À cette occasion, le musée Hofer-Bury sera ouvert de 14h à 18h.

laverune.fr

Photo : © L. Séverac

SENSIBILISER

PRADES-LE-LEZ

Journée mondiale de l’eau

Du 18 au 23 mars, la commune organise des événements pour informer sur l’importance de l’eau pour la paix et la stabilité du monde. Quatre moments forts : une sensibilisation des enfants de maternelle avec des ateliers ludiques animés par l’association Eau pour la vie, une exposition (18 au 22 mars) en salle du conseil municipal, une conférence-débat vendredi 22 mars 18h30, salle du conseil municipal, avec l’association S.O.S. Méditerranée et un concert de Foufouta Orchestra dirigé par Thomas Vahle samedi 23 mars à 20h, salle Jacques Brel.

prades-le-lez.fr

EN CONSTRUCTION

COURNONTERRAL

De futurs emplois à Cannabe

Le Parc d’Activité Économique (PAE) de Cannabe est opérationnel. À l’initiative de la Ville et de la Métropole, ce projet aménagé par la SERM est certifié « HQE Aménagement » (Haute Qualité Environnementale). Actuellement, une aire de lavage mutualisée pour les engins agricoles est en cours de réalisation et deux entreprises cournonterralaises, l’atelier de métallerie Vaquier et l’équipementier sportif Teissier, ont démarré la construction de leurs bâtiments. La caserne intercommunale de pompiers, le futur centre technique et un hameau agricole s’installeront également sur ce parc, tout comme un Village d’Entreprises Artisanales et de Services de 5 000 m2 pour accueillir plus d’une vingtaine d’entreprises, avec potentiellement la création d’une centaine d’emplois.

ville-cournonterral.fr

C’EST NOUVEAU

JUVIGNAC

Activ’ ta ville

Depuis plusieurs mois, la Ville de Juvignac conduit un travail autour de la notion de « ville relationnelle », portée par l’anthropologue urbaine Sonia Lavadinho. Dans la continuité de cette réflexion, la Ville lance l’appel à projets « Activ’ ta ville », qui veut mobiliser associations, entreprises ou auto-entrepreneurs pour proposer des activités récurrentes dans l’espace public (offre culturelle ou de loisir en plein air) de mai à octobre 2024.

juvignac.fr

PARTICIPER

FABRÈGUES

Le grand défi

La ville de Fabrègues s’apprête à être emportée par la vague olympique pour la 3e édition du grand défi, un événement familial sportif qui a réuni plus de 2 500 participants et 200 bénévoles l’an dernier. Inscrite dans le « Grand Défi Vivez Bougez », cette journée dédiée aux bienfaits de l’activité physique, qui vise à initier et motiver petits et grands aux pratiques sportives, aura lieu le 28 avril, de 10h à 18h.

fabregues.fr

Photo : © Ville de Fabrègues

Les courses du printemps

Au printemps, de nombreuses courses à pied, accessibles à tous, sont à l’affiche sur le territoire.

– À Montpellier, le Relais Solidaire, une course au profit de l’inclusion d’enfants avec autisme, aura lieu le 10 mars au Domaine de Grammont, seul ou équipe sur 12 km.

relais-solidaire-asptt.webflow.io

– À Montferrier-sur-Lez, Zonta Montferrier Olympe de Gouges vous invite le 17 mars à courir 9 km ou marcher 5 km au profit de la Ligue contre le cancer de l’Hérault. Le départ de cette manifestation caritative, sans chronométrage, est donné au centre culturel le Devezou à 10h30.

coursedesolympe.com

– À Vendargues, un grain de folie souffle sur la 21e édition du bike and run (2, 6 ou 12 km) le 17 mars à l’espace Cadoule…

vendargues.fr

– À Castelnau-le-Lez, le Run and bike du Miradou fêtera ses 10 ans le 24 mars. Départ par équipe de deux, à pied et à vélo, sur 8 ou 15 km à 10h20 du palais des sports Jacques Chaban-Delmas.

joggingcastelnau34.com

– À Montpellier, le marathon se réinvente. Il laisse la place au Montpellier Run festival, un rendez-vous festif et sportif, qui rassemblera les 6 et 7 avril de nouveaux formats de course : 5 km, 10 km, Ekiden (course en relais), semi-marathon, marathon…

montpellierrunfestival.fr

– À Saint-Geniès-des-Mourgues, le Comité Li Générous donnera le départ de la 3e édition des Boucles du Clocher (photo) le 4 mai à 17h30 au pied de l’Abbatiale, au son du clocher. Une (6 km) ou deux boucles 6 km ou 2 boucles (11 km) pour une course musicale et festive.

saintgeniesdesmourgues.fr

Photo : © Ville de saint-Geniès-des-Mourgues

ÇA AVANCE

SUSSARGUES

Un nouveau cœur de village

L’aménagement du cœur de ville de Sussargues s’apprête à changer le visage de la commune. L’inauguration, samedi 3 février, du parc du 14 juillet a marqué le début de cette redynamisation. La suite des travaux d’embellissement de la commune se poursuit jusqu’en juin. Pour valoriser les commerces du centre et accueillir des festivités, une vaste place sera créée et les parkings seront désimperméabilisés. La grand-rue Louis Bouis traversante deviendra un espace partagé. Elle sera aménagée pour limiter la vitesse, permettre de partager cet espace public avec les piétons et les cyclistes, et assurer une traversée de village apaisée et sécurisée.

ville-sussargues.fr

Photo : Éliane Lloret, maire de Sussargues, a coupé le ruban inaugural du parc du 14 juillet, en présence notamment de Michaël Delafosse, président de la Métropole. © C. Marson

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

ÉCO’systèmes

En route vers la transition écologique et solidaire

Pass gratuité p. 28-29

P+tram mode d’emploi

Zéro déchet p. 30-31

Trier les biodéchets, c’est facile

Photo : Le P+Tram (ici le parking Circé à Odysseum) est avantageux par rapport au coût d’un stationnement payant en ville. © F. Damerdji

Pass gratuité

P+Tram : mode d’emploi

Avec la suppression du geste de validation dans les transports en commun, la géolocalisation via l’application M’Ticket est indispensable pour bénéficier de la gratuité des P+Tram. Cette gratuité est valable 24h afin de limiter les voitures ventouses dans les P+Tram.

1

Prendre un ticket à l’entrée d’un des neuf P+Tram et aller se garer.

Photo : © Photos F. Damerdji

2

Une fois le véhicule garé, ouvrir l’application M’Ticket et cliquer sur « J’ai stationné mon véhicule » afin d’enregistrer son parcours voyageur P+Tram.

3

Se rendre ensuite à bord d’un bus ou d’un tramway.

4

Arrivé à la station de destination, cliquer sur « Je suis arrivé à destination » afin d’enregistrer son trajet.

5

Pour le trajet retour, aucune action n’est nécessaire.

Arrivé au P+Tram, reprendre sa voiture et se diriger vers la sortie.

6

Insérer le ticket dans la borne de sortie, cliquer sur « Je quitte le P+Tram » dans l’application M’Ticket et présenter son smartphone sur la borne.

7

La barrière de sortie s’ouvre.
Bon retour !

P+Tram sans pass gratuité

• Pour un stationnement occasionnel, le forfait P+Tram pour 24h, jusqu’à 4 personnes du même véhicule, s’achète avec son ticket d’entrée aux caisses automatiques avant de prendre le tram. 5,20€ pour les non-résidents / 3,70€ avec le Pass Métropole.

• Pour un stationnement régulier, utiliser le P+Tram avec un abonnement mensuel ou annuel pour les non-résidents de la métropole.

tam-voyages.com

Regardez la vidéo

Trier les biodéchets, c’est facile !

Face au changement climatique et à l’augmentation importante du coût de traitement des ordures ménagères, la Métropole propose plusieurs solutions aux habitants pour mieux trier les biodéchets. Un enjeu majeur qui s’inscrit dans la stratégie Zéro Déchet initiée en septembre 2020.

40 % des déchets que l’on retrouve dans les bacs gris sont des biodéchets (épluchures, restes de repas, marc de café…). Majoritairement composés d’eau, leur incinération consomme plus d’énergie qu’elle n’en produit, alors qu’ils peuvent être valorisés et transformés en compost. Trier une tonne de biodéchets permet de produire 300 kg de compost. Chaque habitant de la métropole produit environ 75 kilos par an de biodéchets.

Des composteurs collectifs

Depuis plusieurs années, la Métropole incite les habitants à les trier. Pour les habitants disposant d’un jardin, elle met à disposition des composteurs individuels gratuits. Chaque composteur permet de réduire les déchets traités par la Métropole de plus de 50 kg par an et par habitant. Dans les communes, les composteurs collectifs, gérés par des associations, offrent la possibilité aux habitants sans jardin d’éviter de jeter leurs biodéchets dans la poubelle grise.

Des chiffres encourageants

Depuis juillet 2023, la Métropole déploie des Points d’apport volontaire (PAV). La collecte en porte-à-porte du bac orange est progressivement remplacée par ces équipements qui permettent aux habitants de déposer directement leurs biodéchets dans ces conteneurs. Ils sont ensuite traités à l’usine de méthanisation Améthyst. Déjà, 70 PAV sont installés dans 10 communes(1). Les premiers chiffres sont encourageants. Sur le mois de janvier 2024, 166 tonnes de biodéchets ont été collectées sur la métropole, soit 35 tonnes de plus qu’en janvier 2023. En juin prochain, ce sera au tour de Baillargues, Clapiers, Jacou, Le Crès et Vendargues de disposer de PAV. Les autres communes du territoire seront équipées l’an prochain.

montpellier3m.fr/biodechets

(1) Beaulieu, Cournonsec, Cournonterral, Montaud, Murviel lès-Montpellier, Restinclières, Saint-Drézéry, Saint-Geniès-des-Mourgues, Saussan, Sussargues.

Photo : Trier nos biodéchets nous coûte cinq fois moins cher.

Des composteurs individuels par milliers

Sur le territoire de la métropole, 37 000 composteurs individuels ont été distribués. Il faut y ajouter une cinquantaine de composteurs de quartier qui s’ajoutent à ceux des résidences, des établissements scolaires et des entreprises. Cela représente pratiquement 500 sites de compostage collectifs. Il y a encore un ramassage des bacs orange/marron pour 55 000 foyers en porte-à-porte jusqu’en janvier 2025, avant l’installation des points d’apport volontaire sur toutes les communes.

Économies

Sortir les biodéchets de la poubelle grise est également source d’économie financière. Le coût du traitement d’une tonne de biodéchets triés à la source est de 40 euros et permet la fabrication d’un compost de qualité. Quand ces biodéchets sont mélangés avec les ordures ménagères, dans le bac gris, le coût s’élève à 210 euros !

Élise, 7 ans

« J’ai convaincu ma maman »

 « Je suis en classe de CE1, à l’école Georges Bastide, à Cournonterral. Un jour, la maîtresse nous a parlé des biodéchets et nous a dit que c’était dommage de les mettre dans la poubelle grise, que c’était du gaspillage. Et qu’il était plus intelligent de les trier et d’en faire du compost. Cela aide la nature. J’en ai parlé le soir même à ma maman qui n’était pas au courant et pas très intéressée... C’est moi qui l’ai décidée à aller chercher un bioseau à la mairie. Des sacs en papier kraft sont donnés avec le seau. Maintenant, maman et moi, nous faisons attention à ne plus mélanger les épluchures avec les autres déchets. On va au Point d’apport volontaire qui n’est pas très loin de chez nous, pour vider le seau. Je sais que le compost est important pour nourrir la terre et je suis contente d’y participer. »

Photo : © F. Damerdji

Vermicompostage

Laissez faire les lombrics

La Métropole incite les habitants à acheter un vermicomposteur (aussi dénommé lombricomposteur) en remboursant l’achat à hauteur de 50 euros. C’est ce qu’a testé Serge Ledanois, à Saint-Jean-de-Védas. « Les déchets organiques sont ingérés par les vers de terre qui les transforment en compost et en liquide riche en matière organique. C’est sans odeur et adapté à un petit espace ou en habitat collectif. » La structure est composée de 3 ou 4 bacs empilés, perforés pour permettre la migration des vers et l’évacuation du liquide. La transformation des déchets est ainsi assurée de façon biologique.
« Il est important de ne pas y déposer de déchets carnés, poissons, ni oignons, ni agrumes. La récolte du lombricompost se fait entre 3 à 6 mois après le début du lombricompostage, contre le double avec un composteur traditionnel. »

Photo : © L. Séverac

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

CO’opérer

Pour un territoire attractif et innovant

Start-uP p. 32-33

Axeptio par Romain Bessuges - Meusy

CAMBACÉRÈS p. 34-35

Futur poumon économique tertiaire

Photo : Axeptio illustre chaque bannière de choix de consentement avec des cookies personnalisés à l’image de chaque entreprise.

Startupper

Romain Bessuges-Meusy

Romain dirige Axeptio à Montpellier. Sa solution de gestion du consentement des cookies en forme de petits gâteaux ronds est bien connue des internautes.

Axeptio, c’est quoi ?

R. B-M. La start-up a vu le jour en 2016. Nous étions alors incubés au BIC de Montpellier et nous commercialisions des produits internet. En 2017, le BIC organise une réunion de présentation du nouveau règlement européen qui encadre le traitement des données personnelles sur le net (RGPD – Règlement Général sur la Protection des Données). C’est à ce moment-là
que nous avons décidé de créer Axeptio. Une solution qui permet de manière efficace et rapide pour les internautes de faire leurs choix en matière de gestion des cookies.

Qui sont vos clients ?

R. B-M. Ce sont de grands groupes comme Jacadi, PMU, Aigle, Back Market, Century21, mais aussi de petites sociétés ou des collectivités qui nous ont fait confiance. Nous équipons 65 000 sites internet, et plusieurs dizaines de millions de clics sont effectués chaque jour sur nos petits cookies tout ronds.

En termes d’emploi…

R. B-M. La société emploie aujourd’hui 45 personnes, dont 30 personnes à notre siège de Montpellier en centre-ville. Nous avons aussi des bureaux à Paris et nous nous développons au Canada. La « loi 25 » canadienne va dans le sens de la réglementation européenne. Cette année, nous recruterons cinq personnes sur des métiers de développeurs et supports clients.

Vous venez de lancer un nouveau produit ?

R. B-M. En février, nous avons lancé Taste, un produit entièrement gratuit. Via une extension du navigateur internet, il aide les internautes à faire des choix éclairés et automatisés en matière de gestion des cookies (taste.axept.io). Finis les bandeaux à chaque ouverture de page. Il n’y a plus besoin de perdre du temps à sélectionner son choix sur chaque site internet avant de pouvoir surfer. Grâce à Taste, la navigation est plus fluide et rapide, et votre consentement préservé.

taste.axept.io

« Axeptio et Taste aident les internautes à surfer en toute confiance et à gagner du temps. Pour les entreprises, c’est le gage d’être en conformité avec la réglementation »

Photo : © DR

ZAC Cambacérès :
futur poumon économique tertiaire

42 hectares sont en cours d’aménagement pour développer le tissu économique tertiaire entre le lycée Mendès-France, le parc de la Mogère et la gare Sud de France, desservie par le tramway dès 2025.

Un nouveau quartier est en train de sortir de terre entre Odysseum et la gare TGV Sud de France : la ZAC Cambacérès. Le lycée Mendès-France, le Mas de Brousse, le parc et le château de la Mogère (XVIIIe siècle) auront bientôt de nouveaux voisins. Les chantiers battent leur plein

dans cette zone, qui accueillera essentiellement des entreprises, afin de limiter

l’artificialisation des sols.

Attirer de nouvelles entreprises

La ZAC Cambacérès a vocation à devenir un centre de référence pour l’économie tertiaire : Halle de l’Innovation, Halle Nova, nouveau siège régional du Crédit Agricole Languedoc, Hôtel Tribe, campus Ynov et le futur campus Montpellier Business School-CCI… Inaugurée officiellement en octobre dernier, la Halle de l’Innovation est un véritable incubateur : au sein de ses 8 000 m2, elle héberge déjà 17 start-up, telles AI-Stroke, BipSoin, Lineup Ocean ou Méliès Business Angels, ainsi que les locaux du BIC Montpellier.

L’objectif est d’attirer des sièges sociaux ou de nouvelles entreprises du tertiaire numérique pour maintenir la dynamique de développement nécessaire à la création d’emplois. « Nous voulons être une des métropoles les plus dynamiques de France. Il faut être conquérant sur les secteurs qui ont de l’avenir », insiste Hind Emad, vice-présidente déléguée au Développement économique et Numérique.

Transports : un pôle multimodal moderne

Outre sa proximité avec l’A9 et l’A709, la ZAC Cambacérès sera particulièrement bien desservie par les transports en commun. Tout d’abord, la gare TGV Sud de France permet déjà de rallier la capitale en un peu plus de 3 heures. Ensuite, la ligne BusTram Odysseum-Cambacérès arrivera sur le site en 2025, tout comme le prolongement de la ligne 1 du tramway. Soutenu par la Métropole et déclaré d’utilité publique en octobre 2022, ce projet, chiffré à 50 millions d’euros, permettra enfin de relier la gare TGV au centre-ville de Montpellier en une vingtaine de minutes. Près de 4 000 voyageurs par jour sont attendus sur ce trajet.

Ligne 1 prolongée de

1,3 km

Énergie : un système innovant et durable

Le quartier mixte de la ZAC Cambacérès sera un exemple de développement durable : il aura sa propre centrale d’énergie basée sur la géothermie (12 MWf), et son réseau de distribution de chaleur et de froid. Lequel sera relié avec celui de Port-Marianne à terme. Déjà en fonction pour le chaud, le bâtiment sera achevé d’ici l’été. Les panneaux photovoltaïques installés en toiture fourniront la majeure partie de l’électricité nécessaire à son fonctionnement.

La Folie du Crédit Agricole

À la suite d’un concours d’architecture international, la proposition de l’agence DREAM a été retenue pour le futur siège régional du Crédit Agricole Languedoc. Choix commun de l’institution financière et de la Ville, cette 13e « Folie » du XXIe siècle va s’implanter au cœur de la ZAC Cambacérès. Le bâtiment de 25 000 m2 sera adapté aux nouvelles exigences environnemen­tales, solidaires et économiques.

Par son inspiration architecturale, le projet imaginé par DREAM rappelle les grands paysages organiques de l’arrière-pays, comme le causse Méjean. Il incarne également le territoire dans les matériaux choisis : pierre naturelle du Gard et bois méditerranéen. Sa construction per­mettra de créer un îlot de fraîcheur au centre du nouveau quartier, à proximité de la Halle de l’Innovation. Tout a été pensé pour limiter son impact carbone.

Photo : La 13e « Folie » montpelliéraine du XXIe siècle. © Agence DREAM

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Co’llation

À la découverte des richesses de notre métropole

TENNIS DE TABLE p. 36-37

Claire Chevassus-Rosset

Paris 2024 p. 38-39

Tout feu, tout flammes

GraphiMs p. 40-41

Images et mensonges

Rendez-vous p. 42-44

Occitan p. 45

Jeunesse p. 46

Carte blanche à p. 47

Nicolas Triol

« J’ai hâte de jouer devant mon public »

Alexis Lebrun

« On a fait nos premiers coups de raquette et gagné nos premiers matchs à Montpellier. ça va être spécial ! »

Félix Lebrun

Photo : Les frères Lebrun, récemment vice-champions du monde de tennis de table par équipe, disputeront les championnats de France du 22 au 24 mars au FDI Stadium. © Tibhar

Tennis de table

Claire Chevassus-Rosset

Les championnats de France de tennis de table se déroulent du 22 au 24 mars au FDI Stadium de Montpellier(1). Entretien avec Claire Chevassus-Rosset, co-présidente de l’ANMTT(2), club formateur des frères Lebrun.

L’alliance des clubs de Montpellier et de Nîmes est-elle un succès ?

C. C-R : Oui, malgré des débuts compliqués à cause du Covid. Nous venons d’enchaîner deux montées d’affilée, passant de la N1 à la Pro A. Avant 2020, à l’initiative des entraîneurs et des présidents de l’époque, Alain Lauferon (Nîmes) et Jean-Claude Calvet (Montpellier), il existait déjà une mutualisation des moyens pour l’équipe première. Nous avons souhaité monter d’un cran en créant une vraie alliance sur le haut niveau entre les deux clubs. C’est un concept innovant, quasi unique en France.
De nombreux clubs se renseignent sur notre fonctionnement. On essaie également de promouvoir le tennis de table féminin avec des événements communs.
Notre équipe Dames est aussi en Pro A.

Comment vont se dérouler les championnats de France ?

C. C-R : Après le tirage au sort du jeudi soir, les compétitions auront lieu du vendredi au dimanche au FDI Stadium : simples et doubles masculins et féminins, double mixte. De nombreuses animations sont prévues en extérieur : initiation et démonstrations, « ping virtuel » avec des casques de réalité augmentée, exposition du CDOS34 sur l’olympisme… Près de 1 000 scolaires seront invités sur la première journée. Le dimanche, il y aura trois finales, puis la remise des récompenses à 17h. Outre les frères Lebrun, il faudra encourager deux autres représentants de l’ANMTT lors de ces championnats : Esteban Dorr et Grégoire Jean. Enfin, Floria Vautier représentera le club lors des championnats handisports.

« C’est une grande émotion et une belle récompense d’accueillir les championnats de France. C’est aussi beaucoup de travail, mais nous sommes bien épaulés par la Fédération et la Métropole. »

Un mot sur vos pépites, les frères Lebrun ?

C. C-R : Leur progression fulgurante porte le club, c’est évident. On espère qu’ils seront en finale. C’est une grande fierté d’avoir deux jeunes formés au club à un aussi haut niveau. Nous avons beaucoup investi, aux côtés de leur famille d’ailleurs, pour accompagner leur progression. Et Alexis et Félix nous le rendent bien. Ils sont vraiment fiers de représenter leur club et leur ville, car ils auraient pu répondre aux nombreuses sollicitations et partir. Nous sommes heureux d’avoir contribué à préserver leur cocon familial, qui est très important pour eux, et de les voir au plus haut niveau.

(1) Billetterie sur
www.franceping.net/billetterie

(2) Alliance Nîmes Montpellier Tennis de Table, dont l’autre co-président est Alain Lauferon.

Photo : © L. Séverac

Jeux olympiques et paralympiques

Tout feu, tout flammes

De tout temps aux côtés de ses athlètes, Montpellier est la seule ville à recevoir à la fois la flamme des Jeux olympiques et celle des paralympiques Paris 2024. Associée avec Millau et Sète dans une démarche inédite et complémentaire, elle va faire vivre à tous ces moments uniques de partage et de fête sur son territoire.

Rassembler dans un esprit de fête

Rendez-vous est pris. Les flammes des jeux olympiques le 13 mai et paralympiques le 25 août passeront par Montpellier. Tout au long de leur parcours, le patrimoine local et le milieu sportif seront à l’honneur. « Arrivée par l’ouest à Juvignac, elle ira dans les quartiers populaires de Montpellier pour mettre en lumière tous les bénévoles, les éducateurs sportifs, le Château de la piscine, le Stade Philippidès, le portrait de Jean Moulin aux Jardins du Peyrou, le boulevard Jeu de Paume, Antigone et ses statues grecques pour un grand moment de célébration finale place de l’Europe autour de la statue de la Victoire de Samothrace. Tout un symbole ! », décrit Michaël Delafosse, maire de Montpellier président de la Métropole.

Le choix des porteurs de flamme

« Nous avons choisi huit porteurs de flamme. Des sportifs qui incarnent réellement les valeurs du sport, celles que nous défendons tous les jours sur le terrain en développant le sport féminin, le handisport, le sport dans les quartiers… explique Hervé Martin, adjoint au Sport de Ville de Montpellier. Pour faire comprendre, à tous ceux qui verront la flamme, quelle est notre vision du sport à Montpellier. »

Une année sous le signe du sport

La Métropole vit une année 2024 sous le signe du sport avec de multiples rendez-vous qui font briller le territoire (voir ci-dessous). « De très nombreuses délégations étrangères sont déjà venues et reviendront se préparer aux Jeux dans nos équipements, mais aussi à Sète et Millau, avec qui nous nous sommes associés dans une dynamique olympique partagée de centres de préparation aux Jeux de Paris », explique Christian Assaf, vice-président de la métropole délégué aux Politiques sportives.

montpellier3m.fr

23,8 km

le parcours de la flamme olympique le 13 mai entre Millau, Sète et Montpellier.

2 km

le parcours de la flamme paralympique le 25 août au cœur du centre historique de Montpellier

Les grands rendez-vous sportifs 2024

Kevin Mayer

32 ans, champion du Monde de décathlon

« C’est un énorme honneur. On va essayer de faire quelque chose de beau et de mettre des étoiles dans les yeux des jeunes. »

Photo : © L. Séverac

Safi N’Diaye

35 ans, ex-championne de France de rugby

« C’est un rêve de petite fille, une immense fierté. Le sport féminin a besoin de visibilité pour inspirer les jeunes filles. »

Photo : © C. Ruiz

Lucie Miramond

37 ans, ex-championne de France de VTT trial, éducatrice

« Je suis très fière, et un peu surprise, d’avoir été choisie parmi les agents de la collectivité pour porter la flamme. C’est une chance unique dans une vie ! »

Photo : © DR

Pascal Cances

59 ans, ex-rugbyman du MHR, éducateur

« C’est un privilège, un honneur. Quand je pense à ma famille, je me dis que c’est quelque chose de sacré. »

Photo : © L. Séverac

Brice Maurel

36 ans, champion d’Europe de rugby fauteuil

« Je suis en course pour être sélectionné aux Jeux. Quel honneur de pouvoir représenter ma ville qui m’a permis d’arriver là où je suis aujourd’hui »

Photo : © L. Séverac

Luan Mazet-Vignaud

20 ans, paratriathlète professionnelle

« C’est un réel honneur de participer à l’aventure olympique en tant que relayeuse. Je veux montrer que, même handicapées, nous pouvons tout faire ! »

Photo : © C. Ruiz

Arnaud Assoumani

38 ans, médaillé d’or en saut en longueur au JEP de Pékin

« Porter la flamme olympique en France, dans mon pays, est un honneur incommensurable. »

Photo : © DR

Lily Ramonatxo

18 ans, championne de France de gymnaste rythmique

« Je suis très heureuse de porter cette flamme dans la ville où j’ai commencé, au Montpellier 3M GRS à la Mosson. Un moment d’émotion qu’on ne vit qu’une fois ! »

Photo : © C. Ruiz

Images et mensonges

Expositions, rencontres, ateliers… Jusqu’au 21 avril, la 2e édition du Festival GraphiMs, portée par le centre d’art La Fenêtre et le réseau des médiathèques de la Métropole de Montpellier, offre un voyage inédit au cœur du design graphique. Avec, pour fil conducteur, la question du mensonge.

Sur l’affiche de la 2e édition du Festival GraphiMS, un bidon de désherbant « biodégradable ». Et ce slogan percutant : « J’aime mon jardin : Power Max, détruit tout jusqu’aux racines ». Absurde, jusque dans sa présentation rassurante, la création, signée par l’atelier nantais Choque LeGof, reprend les codes traditionnels du langage publicitaire et les détourne. Pour faire un faux, tout à fait vraisemblable. Jusqu’au petit label vert, supposé en certifier l’efficacité.

Couleurs et mensonges

La culture des images peut faire naître des fruits douteux. Et le Festival GraphiMs, porté par le Centre d’Art La Fenêtre et le réseau des médiathèques, organise son parcours d’expositions-animations, comme autant d’étapes vigilantes et d’alertes. Utilisant à la fois les fonds patrimoniaux des collections et les créations contemporaines de ses partenaires pour illustrer le thème de son édition 2024 : le mensonge.

La médiathèque Émile-Zola propose un parcours d’exposition sur le thème intriguant : « la bibliothèque ment ». Mêlant images de propagande, publicités outrancières (celle de la marque Camel qui n’hésitait pas à proclamer que « la cigarette est bonne pour les poumons »), mais aussi de fausses marques d’imprimeurs, utilisées pour contourner la censure. Autant dire que, en matière d’images, il ne suffit pas d’ouvrir l’œil, il faut aussi apprendre à regarder et à les décoder.

Des affiches aux créations générées par I.A.

En particulier dans une époque saturée d’images et de messages manipulés, augmentés par de nouveaux outils. La médiathèque Shakespeare consacre ainsi tout un programme d’expositions et d’ateliers autour de Geoffrey Dorme. Journaliste graphiste, designer indépendant, il se sert de générateurs d’images par intelligence artificielle pour illustrer visuellement les dépêches AFP.

graphims.net

Photo : 30e Concours international d’affiches, Biennale internationale de design graphique, Le Signe, centre national du graphisme, Chaumont, 2023. © Marc Domage.

Programme

MONTPELLIER

. 29 février au 28 mai – Centre d’Art La Fenêtre – Hommage graphique au Père Noël

. 6 mars au 4 mai – En Traits Libres – Expo Toonzie, BD de Xavier Bouyssou

. 14 mars au 18 mai – Médiathèque Centrale Émile Zola – La bibliothèque ment (XVIe-XXIe siècles)

. 16 mars au 13 avril – Médiathèque Federico Garcia Lorca – À mi-mot, mensonge et demi

. 3 au 20 avril – Médiathèque William Shakespeare – #IAFP, ou comment j’ai illustré la presse avec une I.A.

PÉROLS

. 9 au 30 mars – Médiathèque Jean Giono – La couleur dit-elle le vrai ?

PIGNAN

. 12 mars au 22 avril – Médiathèque La Gare – Exposition du centre national du graphisme de Chaumont, Le Signe

MÈZE

. 12 mars au 25 mai – Médiathèque Andrée Chedid – Psychépop – 1966/1976 : les mirages des images

SÈTE

. 3 avril au 15 juin – Médiathèque François Mitterrand – Papier Pinpin

Le Centre d’Art La Fenêtre s’intéresse à la figure du Père Noël, à ses représentations historiques et modernes. Avec notamment une carte blanche lancée auprès de jeunes créateurs, ainsi qu’une exposition de boules de Noël décorées par les artistes de la Galerie En Traits Libres, partenaire de cette nouvelle édition.

Photo : © MarionMontaigne, pour Folimage

Du canular au complotisme obscurantiste, en passant par les vérités alternatives, l’équipe de la médiathèque La Gare à Pignan a sélectionné une série d’affiches du centre national du graphisme de Chaumont, Le Signe. Dont une quinzaine, en provenance de plusieurs pays, issues du fonds de création contemporaine alimenté par la Biennale internationale de design graphique.

Photo : © DeValence Pour Le Signe - Centre National Du Graphisme

Que donnerait l’actualité illustrée par une intelligence artificielle ? C’est l’expérience proposée par la médiathèque Shakespeare, avec l’animation proposée autour de Geoffrey Dorn et son projet #IAFP. Une exposition complétée d’un atelier de création d’images et composition graphique.

Photo : © Geoffrey Dorne (2022)

Premier ouvrage de Xavier Bouyssou, publié aux éditions 2024, Toonzie conte avec humour et cynisme l’histoire d’un gourou du futur, passé maître dans la manipulation des foules, en pleine déconfiture. La Galerie En Traits Libres, 1 rue Voltaire à Montpellier, consacre une exposition à ce récit plébiscité par les lecteurs et la critique, aux faux airs de fanzine underground.

Photo : © Xavier-Bouyssou, Toonzie, Editions2024

Rendez-vous

Expositions

Christian Jaccard

- Jusqu’au 7 avril

Montpellier

Musée Fabre

museefabre.

montpellier3m.fr

Photo : © Frédéric Jaulmes

Avec elles

- Jusqu’au 7 avril

Montpellier

Espace Dominique Bagouet

montpellier.fr

Paul Wolff (1887-1951) : l’homme au Leica

- Jusqu’au 14 avril

Montpellier

Pavillon populaire

montpellier.fr

Toni Grand

- Jusqu’au 5 mai

Montpellier

Musée Fabre

museefabre.
montpellier3m.fr

Faire fleurir le salon

- Jusqu’au 13 mai

Exposition d’art contemporain de Thiphaine Calmettes.

Lattes

Musée Henri Prades-Lattara

museearcheo.montpellier3m.fr

Antihéros

- Du 30 mars au 21 avril

Exposition de Mara. Vernissage le 29/03 à 18h présence de l’artiste.

Montpellier

Espace Saint Ravy

montpellier.fr

Les Briscarts

- Du 26 au 28 avril

Dans le cadre du parcours d’artistes. Vernissage le 26/04 à 18h.

Montpellier

Espace Saint Ravy

montpellier.fr

Germaine Bourgeois-Rodier

- Du 13 avril au 5 mai

Musée Hofer-Bury – Château des Évêques

Lavérune

laverune.fr

Du 9 mars au 19 mai

Entre les lignes.
Art et littérature

Les auteurs Jakuta Alikavazovic, Christine Angot, Maryline Desbiolles, Jean-Baptiste Del Amo et Daniel Rondeau ont été invités à concevoir un projet particulier, pour révéler leur lien avec la création contemporaine. Chacun investit librement l’un des espaces et propose sa propre exposition, autorisant ainsi un parcours varié.

Montpellier

MO.CO. et MO.CO. Panacée

moco.art

Photo : © Bernard Pagès, Empreinte de tôle ondulée, 2010. Bleu outremer en poudre et colle, 110 x 75 cm)

sports

Trophée des continents

- 14 et 16 mars

Avant les JOP Paris 2024, l’équipe de France de handball, le Japon, l’Égypte et l’Argentine se disputeront ce trophée.

Pérols
Sud de France Arena

ffhandball.fr

FISE Métropole

- 16 mars et 6 avril

Vendargues (le 16/03)

et Saint-Jean-de-Védas (le 6/04)

Skatepark

montpellier3m.fr

Winter sevens

- 16 et 17 mars

Compétition de rugby à VII.

Montpellier

GGL Stadium

montpellier-rugby.com

Championnats de France de tennis de table

- Du 22 au 24 mars

Voir pages 36-37.

Montpellier

FDI Stadium

fftt.com

Football féminin

- 23 mars

Montpellier/PSG

Montpellier

Grammont

mhscfoot.com

Volley-ball

- 23 mars

MHSCVB/Nantes

Castelnau-le-Lez

Palais des sports Jacques Chaban Delmas

montpellier-volley.com

Water-polo

- 30 mars

MWP/Reims

Montpellier

Piscine olympique Angelotti

montpellierwaterpolo.com

24 mars

La fabuleuse journée du sport féminin

Héraia, c’est un événement unique qui met en avant la pratique du sport féminin. Rendez-vous à la Sud de France Arena pour tester tous les sports au féminin, assister à une compétition de CrossFit (10h) et au match de championnat de France de basket, derby d’Occitanie, opposant le BLMA à Tarbes (16h30).

Pérols

Sud de France Arena

blma.fr

Photo : © C. Ruiz

Montpellier Run Festival

- 6 et 7 avril

Le Marathon de Montpellier se réinvente avec de nouveaux formats de courses.
Montpellier

montpellierrunfestival.fr

Rugby

- 27 avril

MHR/Perpignan

Montpellier

GGL Stadium

montpellier-rugby.com

Bouge !

- 27 avril

Fête du sport de Juvignac

Juvignac

Parc Saint-Hubert

juvignac.fr

Football

- 28 avril

MHSC/Nantes

Montpellier

Stade de la Mosson

mhscfoot.com

FISE world series Montpellier

- Du 8 au 12 mai

Montpellier

Rives du Lez

fisemontpellier.com

Jeunesse

Arbres modestes

- 4 mars

Théâtre d’objets dès 6 ans.

Villeneuve-lès-Maguelone

Théâtre Jérôme Savary

villeneuvelesmaguelone.fr

L’enquête

- 23 mars

Cirque, théâtre de corps et d’objets dès 8 ans.

Montpellier

La Vista

theatrelavista.fr

Au bord du temps

- 4 avril

Cirque et art en mouvement par la Cie Doré dès 8 ans.

Saint-Jean-de-Védas

Chai du Terral

chaiduterral.com

Photo : © Marc Ginot

Le juke-box de la forêt

- Du 8 au 10 avril

Dès 6 ans.

Montpellier

Théâtre La Plume

theatredelaplume.fr

Voyage d’une goutte d’eau

- 7 et 28 avril

De 3 mois à 3 ans.

Montpellier

Théâtre des Beaux-Arts Tabard

beauxartstabard.fr

spectacles

Flora Détraz

- 13 et 14 mars

Hurlula dans le cadre de la saison Montpellier Danse.

Montpellier

Théâtre de la vignette

montpellierdanse.com

Jean Zay, l’homme complet

- 14 mars

Montpellier

Théâtre Jean Vilar

theatrejeanvilar.
montpellier.fr

Concert des professeurs

- 15 mars

Duo alto guitare.

Prades-le-Lez

Salle Jacques Brel

conservatoire.montpellier3m.fr

Jazz in Lez

- 15, 22 et 29 mars

La belle époque, Blue swing 4tet et Marla and the cool chicken.

Castelnau-le-Lez

Kiasma

lekiasma.fr

Ensemble Vocal de Grabels

- 17 mars et 21 avril

Saint-Jean-de-Védas (le 17/03) et Grabels (21/04)

Église

sites.google.com/site/evgrabels

Du 29 au 31 mars

I Love Techno

Montpellier va vivre au rythme de la techno durant trois jours avec entre autres I hate models, Indira Paganotto, Irène Drésel live, Mathame, Nico Moreno, Whomadewho…

Montpellier et Pérols

Opéra Comédie · Parc Expo · Halle Tropisme

ilovetechnoeurope.com

Mars – avril

Les visites guidées de Lattara

En complément de la visite du parcours des collections permanentes du musée Henri-Prades Lattara à Lattes intitulé Lattara, un port gaulois en Méditerranée, deux visites sont programmées en mars et avril : le 24/03 à 15h, « Le feu et la lumière aux sources de l’Histoire » à faire en famille et le 28/04 à 15h, hors du musée sur le site archéologique et à la découverte de la reconstitution d’une maison gauloise.

Lattes

Musée Henri Prades-Lattara

[museearcheo.montpellier3m.fr](http://museearcheo.montpellier3m.fr)

Photo : © DR

Hommage à Franc Ducros

- 21 mars

Dans le cadre du Printemps des poètes, lecture-concert.

Saussan

La Chapelle

saussan-herault.fr

Lady Scott

- 21 mars

Artiste de la scène swing montpelliéraine.

Montpellier

Le Jam

lejam.com

Anne-Marie Porras

- 22 mars

Danse contemporaine.

Montferrier-sur-Lez

Salle Devezou

ville-montferrier-sur-lez.fr

Orange Blossom

- 22 mars

World music

Saint-Jean-de-Védas

Victoire2

victoire2.com

Juliette et Roméo sont morts

- 26 et 27 mars

Théâtre.

Montpellier

La Vignette

theatre.univ-montp3.fr

Les pièces manquantes

- 3 et 4 avril

Puzzle théâtral.

Montpellier

Théâtre des 13 vents

13vents.fr

Marius

- 4 avril

Adapté de Marcel Pagnol.

Lattes

Théâtre Jacques Cœur

ville-lattes.fr/theatre-jacques-coeur

Negar

- 5, 6, 9 et 10 avril

Théâtre musical en quatre actes dès 13 ans.

Montpellier

Opéra Comédie

opera-orchestre-montpellier.fr

Biréli Lagrène

- 12 avril

Montpellier

Domaine d’O

domainedo.fr

Bless this mess

- 23 avril

Fenêtre sur résidence : Katerina Andreou.

Montpellier

ICI-CCN

ici-ccn.com

Trio Résonancia

- 25 avril

Dans le cadre du festival Al andalus.

Castries

Château

castries.fr

Le silence de la mer

- 26 avril

Théâtre à partir de 12 ans.

Le Crès

Agora

agora-lecres.fr

Fest’art(s) IV

p 27 avril

Festival d’improvisation.

Jacou

La Passerelle

ville-jacou.fr

rendez-vous

Agora des savoirs

- 13, 27 mars et 24 avril

Montpellier

Centre Rabelais

montpellier.fr

Foire de printemps

- 15 au 18 mars

Pérols

Parc des expositions

foiredeprintemps-montpellier.com

Des racines et deux ailes

- 24 mars

Journée familiale dédiée à l’agriculture et à la terre.

Baillargues

Rue du Contrôle

baillargues.fr

Marché de printemps

- 7 avril

Marché traditionnel, vide-greniers, produits artisanaux, animations…

Fabrègues

Place de la Mairie

fabregues.fr

Al Andalus

- Du 15 au 27 avril

Festival international du monde andalou.

Castries, Grabels, Montpellier

Facebook : festivalalandalus

Soirée taureau bodega

- 3 mai

Pérols

Arènes

ville-perols.fr

Entrée libre

VEUILLEZ VÉRIFIER LES DATES ET LES HORAIRES AVANT DE VOUS DÉPLACER.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Occitan

Lo Cocut a Jacon, lo tornar gaujós

Lo Còr Occitan de Clapièrs Universalamen T’apreciat (COCUT) a lo biais de tornar a La Palanca de Jacon tre que la prima se sarra. Ongan, serà lo divendres 15 de març, a uèit oras de ser, amb de clinhets a l’actualitat e d’unes convidats de las bonas.

« O Magali, ma tant amado Mete la tèsto au fenestroun !

Escouto un pau aquesto aubado De tambourin et de viòloun »

Aubada de voses masculinas

« Fa mai de trenta annadas que lo Cocut se passeja per Lengadòc. Se rencontra de publics diferents qu’aquela brava còla al nom d’aucèl esita pas de se bolegar per de luòcs que i esperam pas un « concèrt » de voses masculinas, a bels uèlhs vesent : un anniversari, un maridatge, un mercat, una recepcion, una fèsta de la tomata o de l’amontanhatge, una cochada d’etapa, una amassada generala d’associacion, un congrès. De tot biais, aquò’s pas jamai un concèrt. Sonam aquò aubadas. D’autres dirián de deambulacions, per s’anar bramar Ô Magali jos la fenèstra de la persona festejada, çò ditz Esteve Hammel, corista e president de Lo Cocut, lo Còr Occitan de Clapièrs Universalamen T’apreciat. Dins aquelas circonstàncias, pardí que lo public es divèrs, pas musicològ a de bon e pas assabentat tostemps de l’existéncia de l’occitan. Aital i a de quid pro quo plasents, d’escambis que t’espantan, mas en general, a-n-aquel public movedís e eterogenèu li agrada qu’una còla d’òmes d’edat plan respectable (!) dona tan de vam, de plaser e de jòia, en cantar en occitan. »

Rendètz-vos a Jacon

Amai, lo Cocut s’ensaja cada annada a l’exercici de l’espectacle a la Palanca que se debanarà ongan lo divendres quinze de març a uèit oras de ser. « Es una mena d’espròva e d’introspeccion. Cal tenir l’escèna, variar los moments e los cants. Ongan i cantarem de cançons d’amor : las de las femnas e las dels òmes, que se pòsca enfin comparar ! » Lo Cocut s’ensajarà dins una battle amb un jove cantaire musician electronic. Per completar lo paisatge, un conte al biais contemporanèu, tracharà de Jacon, la vila ostessa. « Pel demai, l’abans e l’aprèp seràn improvisats, a vista de nas, coma a l’acostumat… »

Photo : © Lococut

Lexique

Gaujós > joyeux

Clinhets > clins d’œil

Amontanhatge > transhumance

Ongan > cette année

L’expression

Lorsque le printemps arrive et que l’on décide de changer son vieil habit, on dit alors : « Lo donarai al cocut ».

Traduction complète :

montpellier3m.fr/occitan

jeunesse

Tu connais la Métropole?

Festival GraphiMs

Jusqu’au 21 avril, le Festival GraphiMs interroge la question du mensonge, des images et des illusions d’optique. Rendez-vous à Montpellier, mais aussi à Sète ou à Mèze (voir p. 40-41)

graphims.net

Illusion d’optique

À l’aide des indications, crée ta propre illusion d’optique : il va te falloir des ciseaux, un peu de colle, des feutres ou crayons de couleur, une feuille de papier un peu épaisse, deux morceaux de fil ou deux élastiques

1. Commence par colorier Momo, la mascotte du festival GraphiMs

2. Colle ton dessin sur une feuille en carton épais

3. Découpe les deux cercles en suivant les pointillés

4. Colle-les dos à dos (attention Momo doit être collé à l’endroit et la Fenêtre à l’envers)

5. Fais un petit trou de chaque côté du disque au niveau des points gris, et fais-y passer des fils ou des élastiques

6. Fais tourner les fils ou les élastiques rapidement dans tes doigts : l’image va se mettre en

mouvement. Et voilà Momo qui va se retrouver dans la fenêtre…

Félicitations, tu viens de créer un « thaumatrope » !

Momo, mascotte

En savoir +

Un thaumatrope est un jouet optique du XIXe siècle, inventé par un scientifique anglais. En faisant tourner le disque rapidement, nos yeux n’ont plus le temps de distinguer les deux dessins : ils se confondent, formant un dessin unique. En donnant du mouvement à une image fixe, on peut dire que le thaumatrope est l’ancêtre du dessin animé !

Page réalisée en collaboration avec l’équipe de médiation du centre d’art La Fenêtre

Carte blanche à

Nicolas Triol

De la manade Rebuffat, où il a réalisé ses premiers rasets, à l’école taurine de Baillargues qu’il a fondée en 2011 avec
Jean-Luc Meissonnier, l’ancien raseteur Nicolas Triol a la bouvine dans le sang. Désormais président de la fédération française de la course camarguaise(1), ce Pescalune apporte un nouvel élan à ce sport extrême pratiqué au sein de huit arènes et de trois écoles dans la métropole.

Le taureau comme fil conducteur

« Au moment où j’ai mis un pied sur la piste, j’ai instantanément attrapé le virus », se souvient Nicolas Triol, qui de 1984 à 1990 a vécu intensément la vie de raseteur de haut niveau, tout en continuant ses études. « C’est un sport très exigeant où il y a peu d’élus. Le seul où tu as une double confrontation : une compétition avec les autres raseteurs et un face-à-face avec le taureau. Cela nécessite de nombreuses aptitudes, de la concentration et génère beaucoup d’intensité. » Handicapé par les blessures, il bascule à 25 ans dans la vie professionnelle. « Mais même aujourd’hui, à 59 ans, je suis naturellement attiré par la piste. L’envie de faire un raset ne m’a jamais quitté », avoue-t-il.

Une vocation

C’est à la tête de la fédération française de la course camarguaise que cet ex-banquier et entrepreneur, diplômé d’un Master 2 en management stratégique d’entreprise, vit aujourd’hui sa passion. « Dès l’âge de 19 ans, une petite lumière s’est éclairée dans ma tête. J’ai dit à ma copine, aujourd’hui ma femme, qu’est-ce que j’aimerais être président de la fédé ! » Prématuré à l’époque, cet objectif, qu’il a poursuivi tout au long de sa carrière, a été atteint le 12 mars 2020, quelques jours avant le Covid…

Inscrire la bouvine dans le XXIe siècle

Sa plus grande fierté : la création d’un pôle transmission FFCC. « Nous avons mis en place une panoplie d’outils et d’animations pédagogiques pour faire venir le public et les jeunes aux arènes : carte jeune, exposition itinérante, arène gonflable, Bande dessinée… Et surtout un atelier itinérant de réalité virtuelle, une plongée de plus de 7 minutes au milieu du domaine des Marquises et des arènes de Baillargues, qui immerge le public au cœur de notre culture et de la vie d’un taureau de course camarguaise. » Résultat, la fréquentation des 120 arènes où se disputent 900 courses par saison a bondi de 25 % l’an dernier. « C’est le fruit du travail d’une équipe de bénévoles unie, et de l’engagement de tous les acteurs de la course camarguaise qui partagent la même vision et se battent pour que vive cette culture », conclut le président Triol, dont le second mandat s’achève à la fin de l’année.

(1) La fédération française de course camarguaise, agréée par le Ministère des sports depuis 1975, regroupe quatre départements, l’Hérault, le Gard, le Vaucluse et les Bouches-du-Rhône et compte 3 000 licenciés (raseteurs, manadiers, gardians, présidents de courses, écoles…).

Photo : © C. Ruiz

Photo : © C. Ruiz

Nicolas Triol,
président de la fédération française de la course camarguaise

Photo : © FFCC